À mettre dans vos valises:
L'ASSURANCE-VOYAGE!
CROIX BLEUE

La Presse
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMERIQUE

7050
JEAN-TALON EST
PRÈS DES
GALERIES D'ANJOU
352-1010
VU
LA HAUTE TECHNOLOGIE
Nikon
POUR VOS LUNETTES

4

Aujourd'hui: Nuageux, possibilité d'une averse
Minimum - 1° Maximum 5°
Demain: Averses dans l'après-midi DÉTAILS CAHIER SPORTS

MONTRÉAL, MERCREDI 3 NOVEMBRE 1993 110e ANNÉE Nº 15 76 PAGES, 6 CAHIERS
Îles de La Madeleine: 1.00 50¢ Taxes en sus

Aujourd'hui



C 1 LA MODE

Julie Snyder adore les tenues extravagantes, témoin la robe qu'elle portera ce soir en entrainant son «Enfer» au Casino de Montréal.

A 14 HÔPITAL P.-BOUCHER

Le personnel médical du centre hospitalier Pierre-Boucher, à Longueuil, est plus que jamais débordé et crie au secours.

S 9 PUBLICITÉ

Dans le premier de deux articles, la maison Impact recherche analyse la publicité qui assaille le public par le biais des bandes de patinoire.

Sommaire

Annonces classées
Immobilier ..... D5 à D9
marchandises D9-D10
emplois D10-D11
automobiles ..... D11 à D13
propositions d'affaires E4

Arts et spectacles
informations ..... D1 à D4
ciné-horaires C8
télé-horaires D4
télévision D1

Bandes dessinées D11
Bridge D13
Décès D15
Économie ..... E1 à E10
Éditorial B2
Êtes-vous observateur? ... D5
Feuilleton D9
Horoscope D6
Le monde ..... B8 à B10
Loteries — résultats: A4
«Mot mystère» D12
Mots croisés D10
Têtes d'affiche B6
Vivre ..... C1 à C7

Vaillancourt domine à Laval

YVON LABERGE

Si les élections avaient eu lieu la semaine dernière à Laval, le maire sortant Gilles Vaillancourt aurait facilement été reporté au pouvoir, révèle un sondage CROP réalisé pour le compte de *La Presse* entre le 27 et le 30 octobre auprès de 560 Lavallois.

M. Vaillancourt, du Parti du ralliement officiel des Lavallois (PRO), aurait obtenu 74 p. cent des votes, Jean Rizzuto, d'Option-Laval, 17 p. cent et Serge Tremblay, du Parti lavallois (PL), 10 p. cent.

Ces résultats (les chiffres ont été arrondis) ont été obtenus après répartition entre les trois candidats des indécis et de ceux qui ont refusé de répondre (24 p. cent). Cinq p. cent des répondants ont déclaré qu'ils ne voteraient pas dimanche prochain, jour du scrutin.

La marge d'erreur étant de plus ou moins cinq p. cent, on peut estimer que le maire Vaillancourt aurait obtenu entre 69 et 79 p. cent des votes, Jean Rizzuto entre 12 et 22 p. cent et, enfin, Serge Tremblay entre cinq et 15 p. cent.

VOIR LAVAL EN A 2



Infographie *La Presse*

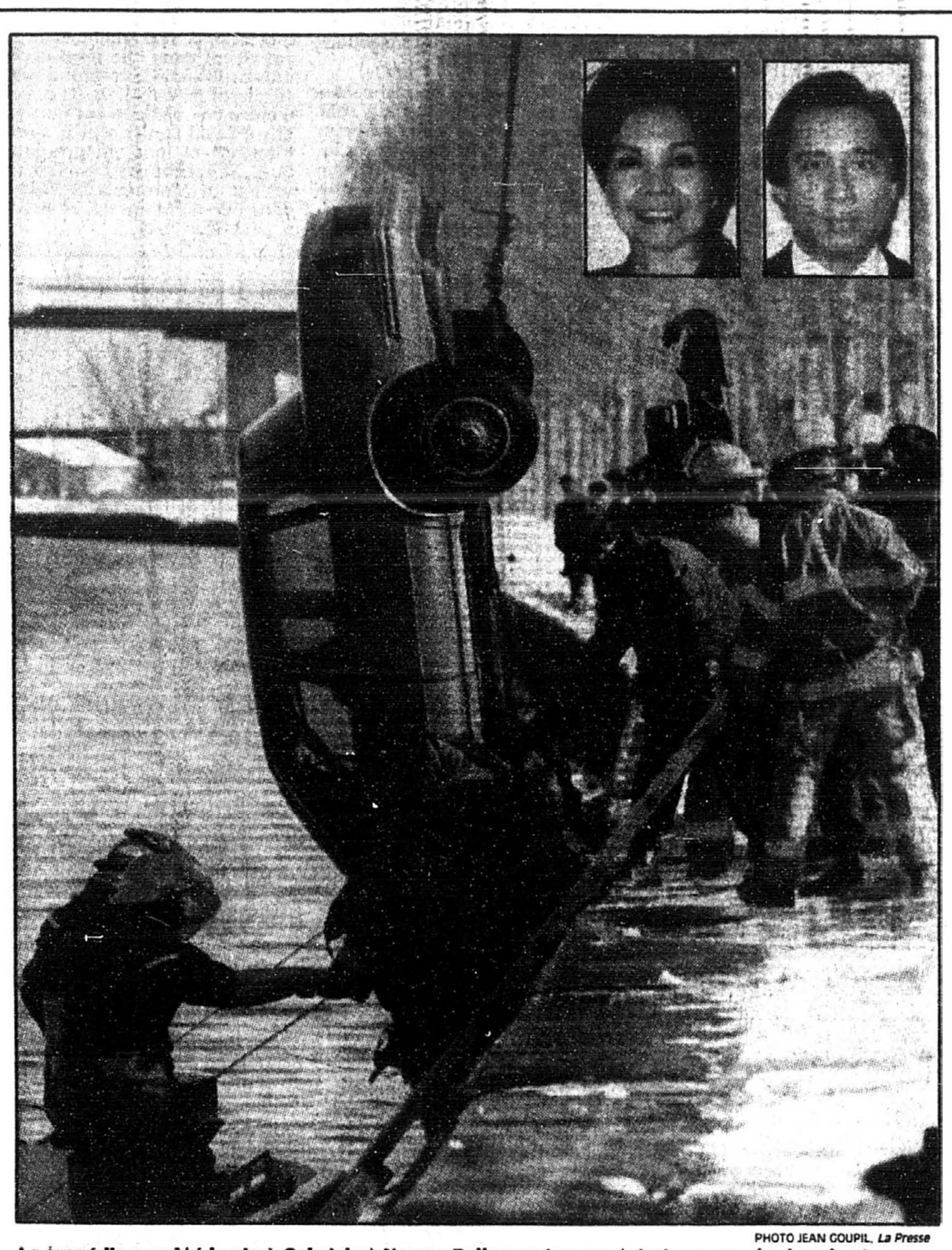


PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

La tragédie a coûté la vie à Gabriel et Norma Bellerosa (en mortaise), un couple dans la cinquantaine qui se rendait à son travail.

Scène d'horreur

Une voiture et ses deux occupants plongent dans le canal de Lachine: il a fallu quatre heures pour ramener les noyés à la surface

MARCEL LAROCHE

Plusieurs automobilistes ont assisté à une véritable scène d'horreur hier matin, totalement impuissants à porter secours à un couple dont le véhicule a plongé dans le canal de Lachine, au sud-ouest de Montréal, et a coulé à pic dans les eaux glacées, causant la mort de ses deux occupants.

La tragédie, qui a coûté la vie à Gabriel et Norma Bellarosa, un couple originaire des Philippines, s'est produite vers 6 h 45 hier matin, à l'entrée principale de l'usine de produits d'acier Sidbec-Dosco, rue Saint-Patrick, dans le quartier Émard de Montréal.

Gabriel Bellarosa, un dentiste de 54 ans employé à la résidence pour personnes âgées Le Château Westmount, ainsi que son épouse du même âge, Norma Bellarosa, une enseignante de l'école élémentaire Saint-Ignace-de-Loyola, étaient en route pour leur travail au moment du terrible accident.

En plus d'être enseignante, Norma Bellarosa était socialement très impliquée dans sa communauté depuis 1969, occupant les postes de présidente de la Société folklorique des Philippins au Québec et présidente de l'Association des Philippins de Montréal et des banlieues.

Le couple habitait un condominium au 3485, Fabien-Laberge, dans le quartier Émard, à deux kilomètres de l'endroit où l'accident est survenu.

Un témoin

Le drame, vraisemblablement attribuable à la chaussée glacée, s'est déroulé en l'espace de quelques secondes, sous les yeux horrifiés d'un gardien de Sidbec-Dosco qui a tout vu de son poste, situé juste en face du canal de Lachine.

Bouleversé, le gardien, Armand Boudreault, a dit à *La Presse* avoir tout d'abord aperçu, vers 6 h 45, une automobile et une camionnette de Kingston Transport immobilisés au feu de circulation installé rue Saint-Patrick, à l'entrée du complexe de la Sidbec-Dosco.

«Au même instant, j'ai vu surgir par la gauche une voiture qui a frappé la chaîne de trottoir en ciment, a bondi par-dessus la voie ferrée, a frôlé un arbre pour ensuite plonger dans le canal... Avant même que l'auto ne tombe à l'eau, j'avais déjà sauté sur le téléphone pour demander au 9-1-1 d'envoyer du secours», a relaté cet homme de 53 ans.

Après avoir répété qu'un véhicule avec des occupants à bord venait de plonger dans le canal, le témoin est sorti en trombe de sa guérite et s'est di-

VOIR HORREUR EN A 2

■ Le maire Doré défend les employés de la Ville. *Page A 3*

Beaver Asphalte profite d'un autre sous-contrat alloué sans appel d'offres

ANDRÉ NOËL

La société Cris Construction a refilé une bonne partie d'un contrat de 12 millions de dollars à la compagnie de pavage d'asphalte Beaver au nouveau village cri d'Oujé-Bougoumou, au nord de Chapais, a dit hier à *La Presse* le chef de bande Abel Bosum.

Beaver Asphalte — qui appartient à la famille de Tommy D'Errico, l'ancien argentier du Parti libéral du Québec — profite ainsi d'un contrat alloué sans appel d'offres.

Le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial financent en ce moment la construction du village d'Oujé-Bougoumou, ce qui comprend 125 unités de maisons pour environ 400 personnes, une école, une clinique, un hospice, etc. Tous les travaux s'élèvent à une trentaine de millions de dollars.

«Nous avons alloué le contrat d'infrastructures à la compagnie Cris Construction, et celle-ci l'a en bonne partie redonné à Beaver», a dit M. Bosum, au cours d'un entretien.

Cris Construction, une compagnie cri formée lors de la signature de la Convention de la Baie James, poursuit la petite bande cri d'Oujé-Bougoumou pour lui faire payer 850 000 $ de travaux excédentaires (les «extras»), a confié le chef de bande.

Guy Bourcier, un des directeurs de la compagnie dont le siège social se trouve à Saint-Laurent, sur l'île de Montréal, a confirmé que Beaver était un sous-traitant, mais il n'a pas voulu donner plus de détails.

Marie-Josée Gagné, attachée de presse du ministre délégué aux Affaires autochtones Christos Sirros, a dit qu'elle était incapable de répondre rapidement aux questions sur la construction du village. «Le dossier est complexe, et il faut du temps pour compiler

VOIR BEAVER EN A 2

La CSST réduit son déficit de moitié

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Après avoir accumulé d'énormes déficits depuis trois ans, la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST) promet d'équilibrer son budget en 1994. De l'ordre de 325 millions, le déficit net prévu pour l'année en cours représente une réduction de moitié de l'hémorragie de 1992, 655 millions.

Selon les donnée obtenues par *La Presse*, qui doivent être présentées au conseil d'administration de la CSST ce matin, sur la base des neuf premiers mois de l'année, l'organisme peut prévoir un surplus d'opération d'un peu plus de 35 millions, qu'il pourra retrancher des 360 millions de déficit attribuables aux accidents survenus durant les années antérieures.

Au pire de la crise à la CSST, en 1991, l'organisme trainait une dette pour les années précédentes de 500 millions, à laquelle avait fallu ajouter un déficit d'opération de 284 millions pour cette seule année. On frôlait alors les 800 millions d'encre rouge pour les accidents de travail, une facture collective qui réduisait la compétitivité des entreprises québécoises et qu'avait dénoncée avec véhémence un membre du conseil d'administration de la CSST, Ghislain Dufour, du Conseil du patronat.

Les données de la CSST ne permettent toutefois pas de prévoir de réduction du nombre d'accidents cette année. Le virage par rapport aux années antérieures semble tenir à la durée moyenne des prestations, considérablement diminuée.

Avec l'application de la loi 35, en novembre 1992, l'organisme a pu réduire les dédales administratifs qui prolongeaient souvent à

VOIR CSST EN A 2



Contrebande du tabac: Québec veut donner plus de pouvoirs à la SQ

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Pour freiner la contrebande des cigarettes, le gouvernement du Québec envisage de confier très clairement aux agents de la Sûreté du Québec le mandat d'intervenir directement en procédant à des saisies et à des arrestations lorsqu'ils constatent une infraction à la Loi sur le tabac.

Tout en protégeant la confidentialité de ses dossiers, le ministère du Revenu sera appelé à collaborer beaucoup plus étroitement avec la Sûreté du Québec pour démanteler les réseaux de contrebande, indiquent des sources fiables aux ministères du Revenu et de la Sécurité publique.

Au niveau politique, les ministres Claude Ryan et Raymond Savoie envisagent de proposer avant les Fêtes, en misant sur l'approbation de l'Opposition, un amendement à la Loi sur le tabac. Selon le scénario le plus plausible, on y préciserait que la Sûreté a le devoir d'intervenir quand elle constate une contravention à la loi, un pouvoir qui, jusqu'à présent, est conféré aux mandataires du ministre du Revenu, les 60 agents de la «police du tabac», explique-t-on.

Selon le régime actuel, lorsqu'un agent de la SQ constate un cas de contrebande, il doit en aviser un agent de la police spéciale créée par le ministère du Revenu ou un agent de la Gendarmerie Royale du Canada. Bien que l'article 133 de la loi sur la Sûreté du Québec lui permette d'intervenir dans tout cas d'infraction, on constate que les agents repassent ces dossiers aux deux autres corps policiers. À Québec, on reconnait toutefois que le renforcement des pouvoirs policiers sera insuffisant à lui seul pour contrecarrer la contrebande.

Interrogé sur les modifications qu'il envisageait, le ministre Ryan a repoussé à un proche avenir les explications publiques. «Je vais en reparler prochainement, il y a un problème légal, les responsabilités propres à chaque corps d'intervenants ne sont peut être pas définies de manière satisfaisante», a-t-il dit.

Il a soutenu d'autre part vouloir poursuivre avec le nouveau gouvernement fédéral des discussions qu'il avait déjà amorcées avec son homologue

VOIR TABAC EN A 2

8 VOLS SEMAINE POUR Fort Lauderdale et Orlando Hiver 94
$ COMPÉTITIF
Forfaits disponibles
Croisières Hôtels Voitures
Concours à bord
Abonnements de saison $
Présélection de siège $
Cartes de membre $
OFFRE UNIQUE
Achetez 1 billet au prix régulier et obtenez le deuxième au prix de
*219$ Taxes et services inclus
FLORIDA AIRPASS 6
Prenez un abonnement de saison et obtenez 12 coupons de vol aller ou retour simple
*869$ Plus taxes et suppl. applicables au moment du voyages
FLORIDA AIRPASS 20
Formez un groupe et obtenez à l'achat de 40 coupons de vol aller ou retour simple
2 BILLETS ALLER OU RETOUR GRATUITS Taxes et suppléments en sus
Express USA
La ligne Floride
Consultez votre agent de voyages
multi-voyages (514) 858-6260
* Prix les plus bas - sujets à certaines restrictions. → Pour obtenir ces prix vous devez reserver et payer avant le 26 nov. 1993. Note: Les vols sont sujets à l'approbation gouvernementale. Permis du Québec

Demain dans *La Presse*



Sortir

Bach et cie... en jeans

■ On reproche souvent à la musique classique son côté guindé, sérieux et cette réputation, pas totalement surfaite, a sans doute contribué à en tenir éloignés des gens qui pourraient autrement y trouver leur compte. Mais sait-on qu'à côté des grandes salles officielles, il y a tout un réseau de petits endroits, bien souvent sympathiques, où l'on peut savourer en bonne compagnie les oeuvres des grands compositeurs? Notre collaborateur Mario Cloutier s'est mué, pour SORTIR, en prof de musique classique... 101. Une affaire de jeans et d'adidas!

Collectes de sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants :

● à Montréal : Centre des donneurs de sang, Centre commercial Maisonneuve, 2991, rue Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 18 h;

● à Montréal : Hôpital général de Montréal, salon de repos, salle Livingston, 1650, avenue Cedar, de 9 h 30 à 17 h;

● à Laval-des-Rapides : cégep Montmorency, agora, 475, boul. de l'Avenir, de 10 h à 16 h 30;

● à Beloeil : organisée par les Chevaliers de Colomb, salle des Chevaliers de Colomb, 250, rue Hubert, de 14 h 30 à 20 h 30;

● à Verchères : organisée par l'Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFEAS), école Ludger-Duvernay, 36, rue Dalpé, de 15 h à 20 h 30.

Le dépouillement confirme l'élection de la candidate libérale dans Edmonton-Est

Les libéraux détiennent toujours 177 sièges contre 54 pour le Bloc et 52 pour le Reform

Presse Canadienne
EDMONTON

■ La candidate libérale Judy Bethel a officiellement remporté la circonscription d'Edmonton-Est, hier, à la suite d'un dépouillement judiciaire des votes demandé par son adversaire du Reform Party, Linda Robertson.

Mme Bethel l'a emporté par seulement 115 votes, une différence moindre que celle annoncée le soir des élections, le 25 octobre, qui était de 134 votes.

Les résultats définitifs dans Edmonton-Est accordent donc 11 922 voix à Mme Bethel contre 11 807 à Mme Robertson et 7 976 pour le député sortant, le néo-démocrate Ross Harvey. Le candidat conservateur, Kevin Kovacs, a terminé quatrième avec seulement 2 672 voix.

Deux autres dépouillements judiciaires avaient lieu hier à Edmonton. Dans Edmonton-Nord, le réformiste Ron Mix ne tirait de l'arrière que par 191 voix sur le libéral John Loney, au soir du 25 octobre, tandis que dans Edmonton-Nord-Ouest, la libérale Anne McClellan n'a battu son adversaire réformiste Richard Kayler que par trois voix.

Le résultat du second dépouillement dans Edmonton-Est ne change pas la composition de la nouvelle Chambre des communes, les libéraux y détenant toujours 177 sièges contre 54 pour le Bloc québécois, 52 pour le Reform Party, neuf pour le Nouveau Parti démocratique et un indépendant.



La quotidienne — Tirage d'hier
à trois chiffres **711**
à quatre chiffres **5511**

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	285-7111
RÉDACTION	285-7070	Décès, remerciements	285-6816
PROMOTION	285-7100	GRANDES ANNONCES	
COMPTABILITÉ		Détaillants	285-7202
Grandes annonces	285-6892	National, Télé+	285-7306
Annonces classées	285-6900	Vacances, Voyages	285-7265
		Carrières et professions, nominations	285-7320

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — **Enregistrement : numéro 1400 » Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.**

RENSEIGNEMENTS 285-7272

CODE DU JOUR 44-3 MERCREDI 3 NOVEMBRE 1993

SUITE DE LA UNE

LAVAL

Vaillancourt domine à Laval

Le sondage révèle également que la majorité des Lavallois, 57 p. cent, s'attendent à une victoire de Gilles Vaillancourt cependant que 12 p. cent l'accordent à M. Rizzuto et un p. cent à M. Tremblay. Trente p. cent ne peuvent par contre prédire qui l'emportera dimanche.

Dans son analyse, le sondeur Claude Gauthier ajoute que le maire Vaillancourt devance ses adversaires dans toutes les couches de la population lavalloise tandis que M. Rizzuto obtient ses meilleurs résultats auprès des non-francophones et des jeunes.

D'autre part, 69 p. cent des Lavallois sont satisfaits de l'administration du maire Vaillancourt: 57 p. cent «assez» et 12 p. cent «très». Dix-neuf p. cent seulement ont indiqué leur mécontentement tandis que 12 p. cent préfèrent réserver leur jugement ou se disent indécis.

Le taux de satisfaction envers l'administration Vaillancourt est, note la maison CROP, presque identique (68 p. cent) à celui observé quelques jours avant les élections municipales de novembre 1989.

Spontanément, 76 p. cent des répondants identifient Gilles Vaillancourt comme maire de Laval tandis que cette proportion était de 59 p. cent en 1989. (Gilles Vaillancourt, on s'en souvient, avait pris la relève du maire Claude Lefebvre, démissionnaire, quelques mois avant les élections de novembre 1989.)



Le maire Gilles Vaillancourt

Comme tant de contribuables d'autres villes, les Lavallois sont mécontents du fardeau fiscal municipal: 62 p. cent (proprios et locataires confondus) croient que les taxes municipales sont trop élevées.

Chez les propriétaires, le taux de mécontentement est de 72 p. cent, note le sondeur qui ajoute que 35 p. cent des proprios qualifient ces taxes de «beaucoup trop élevées» et 37 p. cent d'«un peu trop élevées».

L'enthousiasme pour le prolongement du métro jusqu'à Laval se refroidit. Tandis que 75 p. cent des Lavallois étaient favorables à l'idée en 1989, ils ne sont plus que 61 p. cent à l'appuyer aujourd'hui, «même si cela devait entraîner une augmentation» du compte de taxes pour les proprios ou de loyer pour les locataires.

Trente-sept p. cent des répondants disent s'intéresser «beaucoup ou assez» à la présente campagne électorale, soit un p. cent de plus qu'en 1989. Les partisans du candidat Rizzuto, révèle le sondage, s'y intéressent davantage (62 p. cent) que ceux du maire Vaillancourt (37 p. cent) et de Serge Tremblay (35 p. cent).

Enfin, le sondage CROP révèlent que 69 p. cent des Lavallois sont propriétaires de leur logis et que 64 p. cent des adultes de Laval vivent dans l'île Jésus depuis plus de dix ans. Si c'était à refaire, disent les Lavallois, 81 p. cent d'entre eux choisiraient de s'établir à Laval contre sept p. cent à Montréal et huit ailleurs. Pourtant, 52 p. cent des Lavallois travaillent à Montréal ou ailleurs dans l'île de Montréal, contre 41 p. cent à Laval. □

Méthodologie du sondage

■ Les résultats du sondage reposent sur 560 entrevues téléphoniques effectuées du 27 au 30 octobre 1993 pour *La Presse*.

La population visée était les résidants de Laval âgés de 18 ans ou plus, aptes à compléter une entrevue en français ou en anglais et habilités à voter aux élections municipales de Laval.

Les répondants ont été choisis aléatoirement à l'aide d'une grille de sélection tenant compte du nombre d'adultes dans les ménages rejoints. L'échantillon de ménages a été tiré selon la méthode du hasard systématique des listes publiées des abonnés au téléphone de la ville de Laval.

Lors de leur compilation, les résultats ont été pondérés sur la base des statistiques officielles afin de refléter la distribution de la population adulte de Laval, en fonction du sexe et de l'âge.

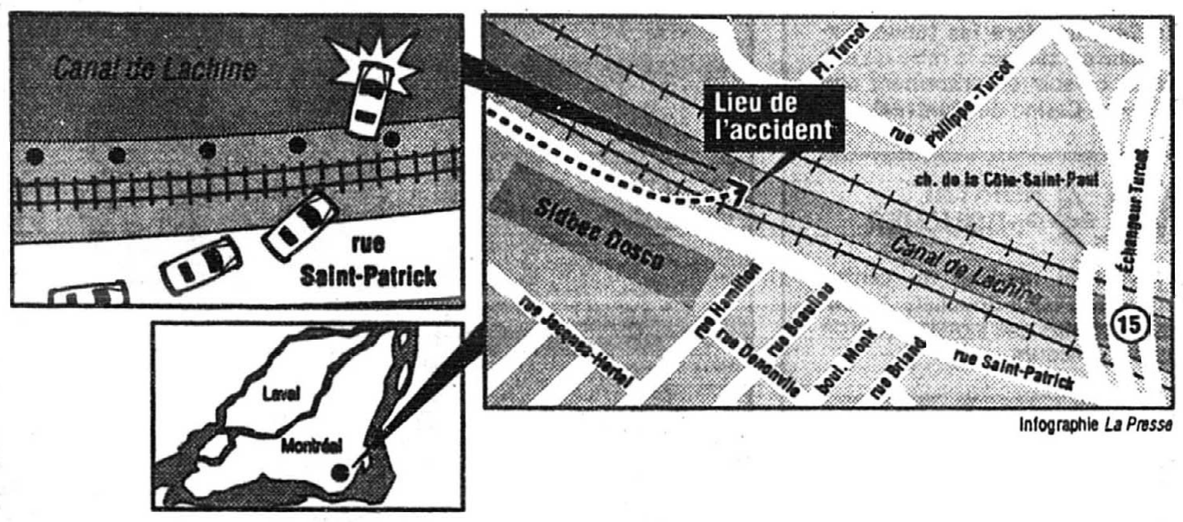
Le taux de collaboration enregistré lors de ce sondage a été de 71 pour cent.

Du point de vue statistique, un tel échantillon est précis à 4 points près dans 19 cas sur 20.

Claude Gauthier
vice-président et directeur de la recherche

HORREUR

Scène d'horreur



Infographie *La Presse*

rigé à la course vers l'auto, qui flottait encore à la surface de l'eau.

«J'étais juste en chemise et je me sentais impuissant à venir en aide aux occupants. Tout-à-coup, la partie avant de l'auto a piqué du nez et a coulé à pic. J'ai aperçu un occupant qui frappait dans la vitre arrière, et toute l'auto a disparu sous l'eau.»

Réalisant son impuissance à aider les victimes, comme plusieurs autres témoins de l'accident, le gardien est revenu dans sa guérite et a rappelé le 9-1-1 pour donner plus de détails sur le véhicule, disparu dans environ quinze mètres d'eau.

Le gardien s'est dit atterré de voir que les premiers policiers et pompiers de la CUM accourus sur les lieux de l'accident n'avaient rien d'autre qu'une bouée, une corde et une perche pour effectuer le sauvetage des victimes.

Par ailleurs, deux automobilistes arrivés sur les lieux du drame quelques instants après que le voiture fut disparue sous l'eau, ont également été impuissants à venir en aide aux victimes.

Guy Young et Jacques Barrette, deux cascadeurs des «Canadian Imperial Hell's Drivers», n'ont vu que des bulles d'air sur l'eau, à l'endroit où le véhicule venait de couler.

Répétant sensiblement ce que d'autres témoins du drame ont affirmé, les deux Montréalais ont indiqué que les manoeuvres de sauvetage ont pris beaucoup de temps à se mettre en branle.

D'autre part, le Service de police de la CUM a fait savoir par communiqué que les patrouilleurs du district 22 sont arrivés sur les lieux de l'accident 48 secondes après l'appel, mais que la position du véhicule dans l'eau, ainsi que sa distance par rapport au rivage, les avaient empêchés de porter secours aux victimes.

Outre le Service d'incendie, qui a été avisé en même temps qu'Urgences-Santé, à 6 h 51, par le Centre d'urgence 9-1-1, le SPCUM a aussi fait appel, à 6 h 56, à la section technique pour procéder aux recherches maritimes. Les plongeurs sont arrivés aux abords du canal de Lachine à 7 h 40, ont revêtu leur équipement et ont entrepris leurs recherches à 8 h 20.

Après avoir vainement tenté de pénétrer dans l'habitacle de la Oldsmobile grise 1983 enlisée dans la boue, les plongeurs ont dû avoir recours à une dépanneuse pour déplacer le véhicule contenant les corps des deux victimes.

Ce n'est qu'à 10 h 18, soit près de quatre heures après l'accident, que l'automobile et ses occupants ont été remenés à la surface.

Les cadavres ont été transportés à la morgue de Montréal, où une autopsie sera pratiquée aujourd'hui. □

TABAC

Contrebande du tabac: Québec veut donner plus de pouvoirs à la SQ

Le tout récent renouvellement de mandat de la police du tabac, dira même le ministre Savoie, explique en partie l'absence de réaction de ce corps policier devant la provocation de deux jeunes Mohawks qui se livraient ouvertement à leur commerce illicite devant les caméras de télé, vendredi dernier.

Par ailleurs, la police du tabac avait d'autres interventions à faire ce jour-là. Le lendemain, elle a communiqué avec la Sûreté du Québec, qui avait déjà un plan d'intervention, a précisé M. Savoie.

En Chambre hier, les députés péquistes Francis Dufour et Jean Filion ont de nouveau accroché le grelot au problème de la contrebande, devant lequel la police semble «impuissante ou résignée», selon le député de Jonquière.

En fait, les deux jeunes ont récidivé hier après-midi. Ignorant les derniers événements, en Chambre, le ministre Ryan a assusé l'opposition péquiste de vouloir monter en épingle les gestes d'un «individu anarchique qui n'agissait aucunement au nom de sa communauté».

Pour Raymond Savoie, la police du tabac, compte tenu de son effectif et du territoire à surveiller, s'est admirablement acquittée de son mandat depuis sa création, il y a deux ans. Elle est parvenue à exercer une pression à la baisse sur le trafic illicite «sans armes, selon notre plus stricte volonté», a-t-il souligné. Mis au courant de la récidive des deux jeunes Mohawks hier après-midi, le ministre Savoie a promis cette fois une intervention. Devant les journalistes, il a admis que la contrebande résultait «de taxes trop élevées, qu'il faudrait réduire». Selon lui, Ottawa et Québec devraient réduire de 75 cents à un dollar leur taxe sur le paquet de cigarettes pour décourager la contrebande, laissant entendre que le Québec pourrait agir seul.

Au ministère des Finances, on indiquait toutefois ne pas travailler à d'autres scénarios que celui proposé à Ottawa le printemps dernier, qui s'appuyait sur une baisse de taxes des deux paliers de gouvernement. Même s'il réduisait à zéro sa taxe, Québec n'aurait pas d'impact sur la contrebande s'il agissait seul, croit-on toujours. On espère toutefois que devant la propagation de la contrebande — qui commence à s'aggraver en Ontario — Ottawa considérera ce problème comme national, touchant les deux plus importantes provinces, et non plus comme un phénomène régional limité au Québec. □

BEAVER

Beaver Asphalte profite d'un autre sous-contrat alloué sans appel d'offres

toutes les informations», a-t-elle dit.

Il ne s'agit pas du seul cas de l'implication de Beaver Asphalte en territoire cri. Le groupe de M. D'Errico construit en effet une route de 116 kilomètres pour relier la région du Lac-Saint-Jean aux chantiers de la Baie James, au coût de 73 millions. Encore là, Beaver profite d'un sous-contrat alloué à Cris Construction par la Société de la Baie James, sans appel d'offres.

Le dossier a rebondi à l'Assemblée nationale, il y deux semaines. Le Parti québécois croit que Beaver réalise des profits énormes avec la Route du Nord, à même les fonds publics. Le PQ réclame l'intervention du vérificateur général. Le problème, c'est que les règles pour les appels d'offres ne s'appliquent pas dans le territoire couvert par la Convention de la Baie James.

Par ailleurs, Magart Construction (division du groupe Devesco Ltée) — une compagnie soeur de Beaver — vient de terminer la construction de l'école de Oujé-Bougoumou au coût de 4,3 millions, a dit M. Bosum.

Dans ce cas, il y a bel et bien eu un appel d'offres. Magart était le plus bas soumissionnaire. En fait, M. Bosum n'a pas compris comment Magart a pu offrir un prix aussi bas.

«C'était vraiment très, très bas. On estimait que l'école allait coûter 5,8 millions, et Magart s'est offerte pour 4,1 millions. On craignait que l'offre fût trop basse, et que les travaux ne soient pas faits comme il faut, ou encore que la compagnie nous demande des extras.

«On a voulu négocier avec le deuxième ou le troisième soumissionnaire, mais le ministère de l'Éducation du Québec a refusé. On verra maintenant ce qui va se passer. Un architecte doit inspecter l'école.»

La plus grande partie du financement vient du gouvernement fédéral, mais une bonne partie vient aussi du gouvernement provincial, par le biais du ministère de l'Éducation, du ministère de l'Énergie et d'Hydro-Québec, qui doit installer les lignes de transport d'électricité.

Ce sont les gens eux-mêmes qui construisent leurs maisons, a dit M. Bosum. Les bâtiments publics ont été dessinés par Douglas Cardinal, l'architecte du Musée canadien de la Civilisation à Ottawa, en respectant le style autochtone. Les plans des infrastructures ont été réalisés par le groupe Roche, à Québec.

Le village va se chauffer avec du bran de scie, venant d'une scierie voisine. Une mini-centrale chauffera de l'eau, qui sera distribuée à toutes les maisons par un réseau de tuyaux provenant du Danemark. □

CSST

La CSST réduit son déficit de moitié

trois ou quatre mois la durée d'une prestation. La loi 35 fit par exemple en sorte que la CSST ait recours à un groupe de médecins spécialistes, suggérés par les corporations professionnelles, plutôt que de s'astreindre à attendre le diagnostic d'un spécialiste choisi par l'accidenté, ce qui exigeait souvent plusieurs semaines d'attente «payée» pour les rendez-vous.

Lors de l'adoption de la loi 35, les corporations professionnelles s'étaient engagées à soumettre le nom d'un spécialiste pour les cas soumis par la CSST en-deça d'un délai de 30 jours.

Autre facteur, plus intangible, l'organisme, dont le siège social est à Québec, a longtemps été dirigé par des présidents venus de l'extérieur. Depuis le départ de Robert Diamant (ancien sous-ministre du Travail), le président Robert Shedleur et les deux vice-présidents sont tous issus de l'organisme, un élément qui a contribué à améliorer le climat dans cette boite souvent sur la sellette.

À la fin des années 1980, avant de croiser le fer avec le ministre du Travail de l'époque, Yves Séguin, la présidente, Monique Jérome Forget, avait aussi réalisé des surplus à la CSST. Mais, soutient-on aujourd'hui, une part appréciable de ces résultats tenait au fait que l'organisme contestait alors beaucoup plus d'évaluations de médecins, ce qui repoussait la décision de la Commission d'appel en matière de lésions professionnelles, un tribunal d'appel qui fut rapidement engorgé, imposant de très longs délais aux travailleurs. □



La Presse

Une spectaculaire chasse à l'homme fait deux blessés

ÉRIC TROTTIER

■ Une simple «vérification d'usage» est à l'origine d'une spectaculaire chasse à l'homme ponctuée d'une fusillade entre suspects et policiers, qui a fait deux blessés hier, dans le nord de Montréal.

Un fuyard a eu la mâchoire fracassée par une balle tirée par un policier, tandis qu'un agent a été blessé par un projectile qui lui a effleuré la tête.

Vers 16h10, deux policiers de Laval effectuent une «vérification», boulevard Cartier à Laval-des-Rapides, lorsqu'un des trois occupants de la voiture suspecte, une Oldsmobile Cutlass blanche, ouvre le feu en leur direction. Personne ne sait pour l'instant pourquoi les trois hommes agressent ainsi les policiers lavallois. Allaient-ils commettre un hold-up? Sont-ce des évadés de prison?

«Les deux policiers leur ont fait signe de s'immobiliser, mais ils n'ont que ralenti. Un des passagers a baissé sa vitre, sorti une arme et tiré deux coups en direction des policiers. Les suspects ont alors pris la fuite», explique le sergent André Saint-Jacques, de la police de Laval.



Un des suspects vient d'être atteint par un policier. Il a la mâchoire fracassée. PHOTO TÉLÉVISION QUATRE-SAISONS

C'est à ce moment qu'un agent a été blessé par une balle qui l'a atteint au front. Malgré cela, les deux policiers entreprennent de poursuivre les suspects, tout en appelant du renfort.

Les fuyards empruntent l'autoroute 15 en direction sud, talonnés de près par les policiers lavallois. «À plusieurs reprises pendant le trajet qui les a menés à Montréal, les suspects ont fait feu vers les policiers», dit le sergent Saint-Jacques. Ils se rendent jusqu'au Centre Rockland, à Mont-Royal, où ils abandonnent leur véhicule. Ils traversent alors (à pied) le boulevard Métropolitain, toujours suivis par les policiers.

Ils courent dans un champ situé au nord de l'autoroute et, dans le stationnement d'une compagnie de la rue Beauharnois, tirent d'autres coups de feu vers les policiers. Ceux-ci répliquent et atteignent un des suspects à la mâchoire.

Pendant qu'il s'écroule au sol, ses deux comparses se précipitent sur un camionneur qui se trouve près de là, pris aussitôt en otage.

Selon le directeur du poste 1 de la police de la CUM, Marcel Lemay, les bandits contraignent le camionneur à les conduire jusqu'à l'intersection du boulevard Décarie et de l'avenue Queen Mary, où ils le relâchent avant de s'enfuir à pied.

C'est à cet endroit que les policiers ont entendu parler d'eux pour la dernière fois, hier soir. Entre temps, plusieurs armes à feu ont été retrouvées dans le véhicule abandonné par les suspects.

Quant au blessé, il a été transporté à l'Hôpital juif de Montréal, pour y être opéré. Sa vie ne semble pas en danger. Les détectives du poste 1 de la CUM, qui ont pris charge de l'enquête, tentaient de confirmer son identité hier soir. «Je trouve que nos deux agents ont été très braves et qu'ils ont bien réagi dans les circonstances, conclut le sergent Saint-Jacques. L'un d'eux était tout de même blessé.»

Cette affaire a mobilisé des dizaines de policiers dans le nord de Montréal et perturbé considérablement la circulation à l'heure du retour à la maison. Plusieurs citoyens de la rue Casgrain, dans le même secteur, ont aussi donné la frousse aux policiers, vers 18h, en affirmant avoir entendu des coups de feu et aperçu un homme armé d'une carabine déambuler dans cette rue.

Une dizaine d'agents ont alors dressé un périmètre de sécurité et même arrêté un résidant de la rue Casgrain qu'ils croyaient suspect: ils ont rapidement compris qu'il s'agissait d'une erreur et ils l'ont relâché.

Canal de Lachine: Doré défend les employés de la Ville

Un fonctionnaire confirme cependant qu'aucun épandage d'abrasifs n'avait été fait rue Saint-Patrick

MARCEL LAROCHE

■ Tout en déplorant la tragédie du canal de Lachine qui a fait deux victimes hier matin, le maire Jean Doré a vivement réagi à certaines insinuations en affirmant que toutes les procédures habituelles en matière d'épandage d'abrasifs avaient été suivies à la lettre, refutant ainsi toute possibilité que la ville de Montréal ait voulu faire des économies.

Se référant à des propos et commentaires entendus à la radio et à la télévision dans les heures suivant le terrible accident, et blâmant sévèrement les autorités municipales pour leur «inertie» lors de la première chute de neige à s'abattre cette année sur la métropole, le maire Doré a déclaré hier soir que le Service des travaux publics avait agi avec diligence.

Le premier magistrat n'a cependant pas nié le fait que l'accident qui a coûté la vie au couple Gabriel et Norma Bellarosa s'est produit sur une artère du sud-ouest de l'île de Montréal rendue glissante par des conditions météorologiques hivernales.

Par ailleurs, le chef de division Michel Jodoin, des travaux publics de la ville de Montréal, a déclaré à *La Presse* que tout avait été mis en oeuvre pour assurer l'entretien des rues dès le début des premières précipitations de neige survenues dimanche soir.

Dans les premières heures de cette tempête qui a laissé jusqu'à 24 centimètres de neige à Montréal, des équipes d'épandage du Service des travaux publics étaient actives sur l'ensemble du réseau routier montréalais comprenant plus de 2000 kilomètres de rues.

Une trentaine d'appareils ont d'ailleurs procédé à des épandages d'abrasifs, entre minuit dimanche soir et 7 heures lundi matin, en portant une attention particulière aux rues en pente, aux tunnels, aux circuits prioritaires réservés aux autobus ainsi qu'aux artères du centre-ville.

Compte tenu de la chute rapide du mercure aux premières heures de la matinée de lundi, ces effectifs sont passés à plus de 47 appareils d'épandage au cours de la journée de lundi.

Quant à l'état de la rue Saint-Patrick où l'accident mortel s'est produit hier matin, Michel Jodoin a indiqué que cette artère avait été visitée par un contremaître de secteur, vers minuit lundi soir, qui l'avait trouvée dans des conditions de sécurité acceptables.

Le chef de division des travaux publics a cependant confirmé qu'aucun épandage d'abrasifs n'avait été effectué sur la rue Saint-Patrick, entre minuit lundi soir et 6h45 mardi matin.

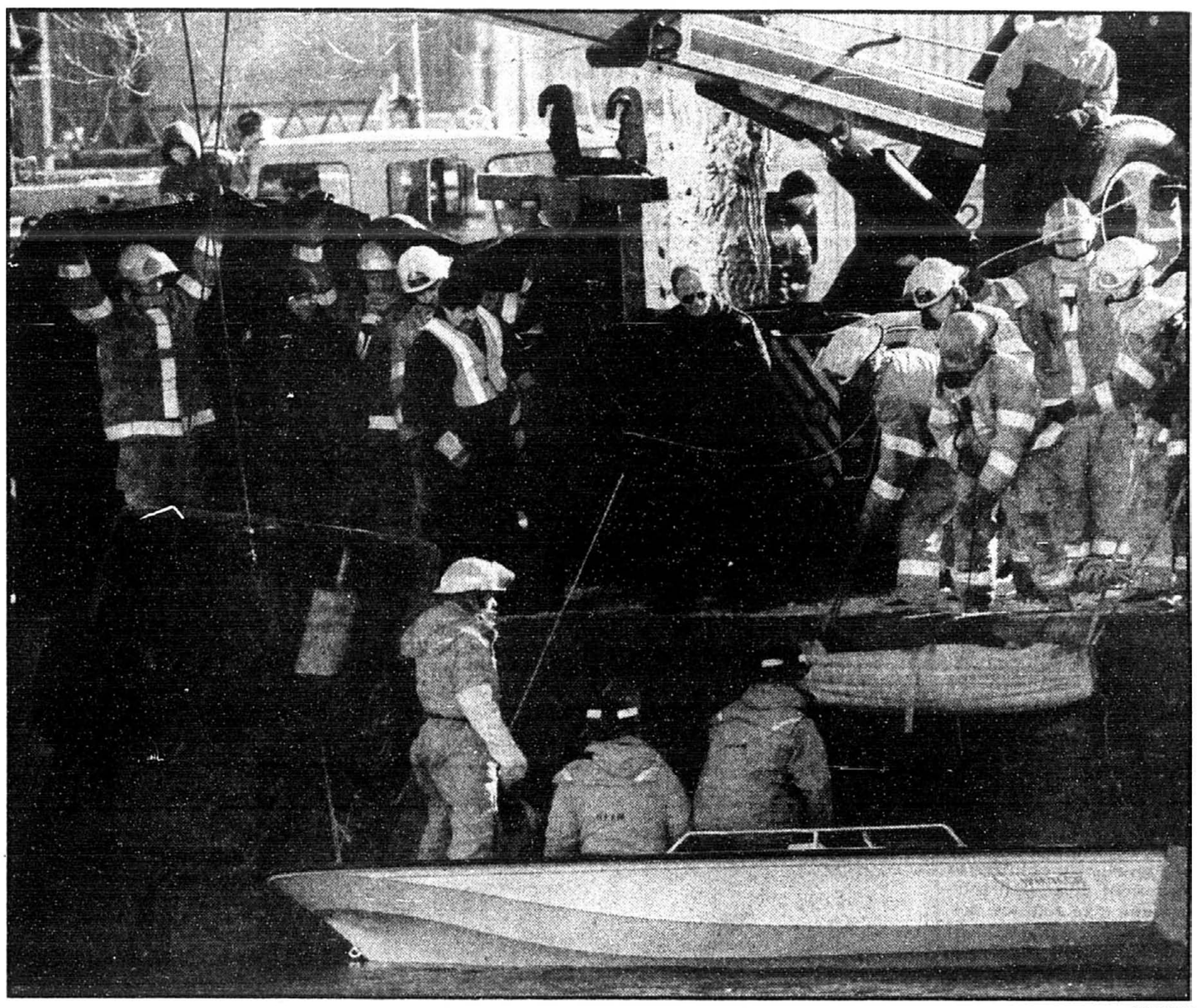


PHOTO CP

Les secouristes hissent dans une toile l'une des victimes restées prisonnières dans leur voiture, dans le canal Lachine.

Le Service des travaux publics de Montréal a précisé que l'opération d'épandage de fondants et d'abrasifs est entièrement effectuée par les employés municipaux qui suivent, selon les prévisions météorologiques, un guide d'opération leur indiquant le dosage d'abrasifs à utiliser.

Bien que les contrats octroyés aux entrepreneurs en déneigement ne soient en vigueur qu'à compter du 15 novembre prochain, les activités d'épandage n'en sont aucunement affectées dans les rues de Montréal.

Enfin, Richard Brunelle, membre du Comité exécutif de Montréal et responsable des travaux publics, a également réagi au tragique accident survenu hier matin en rappelant s'être assuré qu'une vigilance accrue soit maintenue dans l'opération d'épandage d'abrasifs dans les différents secteurs de la ville, suite aux chutes de neige de dimanche soir dernier.

Affirmant qu'il n'y a jamais eu de relâchement dans les travaux des employés municipaux qui ont agi avec diligence dans ce genre d'opération, Richard Brunelle a demandé un rapport détaillé et complet au Service des travaux publics sur les circonstances entourant l'accident mortel.

Séances du comité exécutif: le maire Doré est absent ou en retard dans 71 p. cent des cas

GILLES GAUTHIER

■ Le maire Jean Doré a été absent ou en retard 98 fois lors des 138 séances du comité exécutif de la Ville de Montréal tenues entre le 1er janvier 1992 et le 15 septembre 1993, soit dans 71 p. cent des cas.

C'est ce que révèle un relevé effectué par *La Presse* à partir des procès-verbaux des séances du comité exécutif, qui est en gros l'équivalent municipal du conseil des ministres à Québec ou Ottawa.

«Aucun dossier d'importance majeure n'est traité en l'absence du maire», a soutenu hier sa porte-parole, Marie-Claude Rivet.

Le nombre d'absences totales de M. Doré, qui s'élèvent à 48, sont presque aussi nombreuses que ses retards (50). Son dossier d'assiduité s'est détérioré cette année par rapport à 1992, le taux de retards et d'absences passant de 64,1 p. cent à 80,7 p. cent.

En 1993, les dossiers indiquent que le maire a été absent 24 fois et en retard 22 fois en 57 séances et il n'a donc participé qu'à 11 réunions du début à la fin.

L'exécutif se réunit pendant plusieurs heures à tous les mercredis et tient également en d'autres temps de brèves rencontres, qui ne durent parfois que quelques minutes, notamment avant les réunions du conseil municipal. Toutes celles qui ont fait l'objet d'un procès-verbal ont été relevées.

Mme Rivet a d'abord expliqué l'absentéisme du maire lors des séances du mercredi par les traitements qu'il doit subir pour ses maux de dos. Elle a affirmé plus tard qu'en vertu d'une entente tacite avec les autres membres de l'exécutif, M. Doré n'arrive aux réunions que vers 10h30 ou 11 heures, consacrant les heures qui précèdent à des appels téléphoniques importants, aux dossiers politiques prioritaires et à la correspondance. Les autres s'en tiennent pendant ce temps aux «dossiers d'administration courante».

Selon elle, M. Doré ne s'absente que pour «des raisons de force majeure» et pour participer ou assister à des événements qui requièrent la présence du maire, qu'il s'agisse, par exemple, d'une réunion de la Fédération canadienne des municipalités qui se tient dans une autre province ou, aujourd'hui, des funérailles du cardinal Grégoire.

Le greffier de la Ville, qui assiste aux séances et dresse les procès-verbaux, a expliqué hier qu'il inscrit un retard dès qu'une personne arrive en cours de séance, quelle que soit le temps écoulé depuis le début.

Le maire ne dirige pas les réunions de l'exécutif, qui compte sept membres et dont le quorum est de quatre personnes. Léa Cousineau, qui est chargée de l'administration, du budget et de la condition fémunine, occupe le poste de présidente et John Gardiner, également responsable du développement économique, de l'habitation et du tourisme, celui de vice-président.

M. Doré n'est en théorie qu'un des sept membres. C'est toutefois le maire qui choisit parmi les élus du parti dont il est le chef ceux qui font partie de l'exécutif et son influence doit en principe y être prédominante.

Le pire dossier d'assiduité après celui du maire appartient de loin à Thérèse Daviau, responsable des loisirs et de la prévention des incendies, suivie du vice-président Gardiner.

Le plus présent est André Lavallée, responsable de l'aménagement urbain, de l'urbanisme, du développement communautaire et de la circulation, qui a en fait raté moins de séances que la présidente Cousineau.

Les deux autres, Richard Brunelle (travaux publics, environnement et privatisation) et Joseph Biello (relations interculturelles et développement culturel) sont également assidus.

L'EXPRESS DU MATIN

ACCIDENT DE TRAVAIL

■ Un employé de la compagnie Checko, sous-contracteur pour Hydro-Québec, a été grièvement brûlé hier après-midi au moment où il effectuait le raccordement d'un transformateur à l'aide d'une perche, sur la 20e avenue, à Blainville. La perche aurait touché à des fils de haute tension, de qui aurait provoqué une décharge de 14000 volts. L'homme est resté accroché au poteau, foudroyé pendant plusieurs secondes. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Montréal, au centre des grands brûlés, où il reposait dans un état grave. L'incident a causé une panne de courant qui a affecté un millier d'abonnés d'Hydro de Blainville et Sainte-Thérèse.

PANNE EN MONTÉRÉGIE

■ A 13h05 hier, une panne a privé d'électricité quelque 200000 clients et clientes répartis dans une quinzaine de municipalités de la Montérégie et de l'Estrie. Le service a pu être rétabli de façon progressive jusqu'à 14h30. Plusieurs villes et leurs environs ont été affectés, dont Saint-Hyacinthe, Granby, Cowansville, Waterloo, Saint-Césaire, Farnham, Saint-Sébastien, Beloeil et Saint-Hilaire. Cette panne a été provoquée par la chute d'un amas de glace sur un équipement de protection du poste Saint-Césaire, ce qui a entraîné la mise hors tension d'une dizaine d'autres postes desservis par le poste Saint-Césaire, et qui alimentent, à leur tour, plusieurs municipalités de la Montérégie et de l'Estrie.

DÉCÈS D'UN DÉTENU

■ Un détenu incarcéré à l'établissement La Macaza, pénitencier à sécurité moyenne, a été retrouvé sans vie dans sa cellule vers 12h20 hier. Celui-ci, dont l'identité ne peut être dévoilée, était âgé de 44 ans et purgeait une peine d'emprisonnement de 8 ans 19 jours pour agression sexuelle et inceste depuis le 14 octobre 1988. La Sûreté du Québec ainsi que le Service correctionnel du Canada mèneront une enquête sur cet incident.

LABATT: NON À LA CSN

■ Dans une ultime tentative de maraudage invitant les travailleurs de la Brasserie Labatt à quitter leur syndicat (Teamsters, Local 1999) pour joindre ses rangs, la CSN a obtenu un non catégorique de la part des employés de la Brasserie LaSalle. En effet, la période de maraudage prévue par le code du travail a pris fin avant-hier à minuit et la CSN n'a pas été en mesure de signer un nombre suffisant de sympathisants pour déposer une requête auprès du ministre du travail. On se rappelle qu'il y a quelques semaines, la CSN annonçait en grande pompe son intention de marauder les Teamsters chez Labatt. Selon le président du Conseil Provincial des Teamsters, Pierre Deschamps, il est malheureux que la CSN ait tenté de diviser les travailleurs à l'aube de l'une des plus importantes négociations de contrat.

IDENTIFICATION D'UN CADAVRE

■ Un homme trouvé sans vie le 23 octobre dans un bois de Sainte-Marcelline a été identifié. Il s'agit de Claude Durocher, 32 ans, promoteur immobilier de Saint-Alphonse-de-Rodriguez. Celui-ci avait été porté disparu et c'est grâce à la parution dans un quotidien d'une photo de la ceinture de la victime et l'examen de la fiche dentaire que l'identité a pu être établie. Personne n'a été appréhendé dans cette affaire.

FAUX BILLETS

■ A la suite de la mise en circulation de plusieurs faux billets de 10$, 20$ et 50$ canadiens, le poste de la Gendarmerie Royale du Canada à St-Georges de Beauce rappelle aux commerces et aux banques de la région d'être plus vigilants sur réception de tels billets. Les citoyens sont invités, quand ils ont des doutes sur l'authenticité de billets, à prendre tous les détails possible sur la ou les personnes les ayant mis en circulation. Les principales caractéristiques d'un billet contrefait sont les suivantes: très souvent décolorés, d'une couleur plus pâle; habituellement, les mots sont imprimés en surface et ne donnent pas l'effet de relief; si on en trouve en quantité, ils ont très souvent le même numéro de série; l'image est souvent décentrée (plus en haut ou en bas, plus à droite ou à gauche); le papier est luisant et lisse au toucher alors qu'il devrait être rugueux.

Voici l'offre ! AUJOURD'HUI
CKVL 850 et La Presse vous offrent du cinéma IMAX
Présentez cette annonce au guichet du Vieux-Port le mercredi 3 novembre pour les représentations de 14 h 45 ou de 16 h 15 et obtenez deux billets de cinéma IMAX pour le prix d'un.
Sensationnel ! Enfin une offre qui saute aux yeux !
2 pour 1
Achetez un billet au prix courant et obtenez un deuxième billet de valeur égale ou inférieure. Valable le jour même.

Imaginez le plaisir !
IMAX vous invite à vivre des sensations uniques !
Voyez sans plus tarder notre nouveau programme double : *La Force du Soleil* en IMAX-3D et *Aventuriers du Savoir* en IMAX à 14 h 45 et 16 h 15. Fantastique ! Enfin du cinéma qui saute aux yeux.
INFO : (514) 496-IMAX
IMAX Les images qui vous touchent.
Le cinéma IMAX du Vieux-Port au pied du boul. Saint-Laurent, angle de la Commune. Metro Place d'Armes
LE VIEUX-PORT DE MONTREAL Canada CKVL 850 La Presse

Très endettée, Québec n'a pas les moyens d'un nouveau Colisée, affirme une étude

ANDRÉ PÉPIN
du bureau de La Presse

QUÉBEC

■ Écrasée par une lourde dette, la ville de Québec n'a pas les moyens de se payer un nouveau Colisée pour ses Nordiques, soutiennent des analystes financiers. Les Jeux d'hiver de 2002 imposeront également un fardeau fiscal menaçant.

Québec frappe déjà ses citoyens d'un fardeau fiscal plus imposant que ses deux grandes soeurs Montréal et Laval.

La comparaison révèle que Québec, qui abrite l'ensemble des édifices gouvernementaux majeurs, est des trois principales villes de la province celle qui demande l'effort fiscal le plus important à ses conribuables, et de loin. Les sommes recueillies par Québec représentent 3,4 p. cent de sa richesse foncière, comparativement à 2, 9 p. cent pour Montréal et 2, 4 p. cent pour Laval.

C'est ce qui ressort d'une analyse que vient de compléter un professeur de l'École nationale d'administration publique, M. Claude Beauregard, en juxtaposant les dettes des trois principales villes du Québec.

M. Beauregard, dans une entrevue à *LA PRESSE*, soutient que les villes de Québec et Montréal



Le maire Jean-Paul L'Allier

devraient, comme toutes les villes du Québec, amender leur chartre pour permettre aux citoyens de se prononcer, par référendum, lorsque les conseils municipaux envisagent un emprunt majeur.

Élections

Les prévisions budgétaires sont d'ailleurs au coeur des préoccupations des équipes électorales qui se font la lutte à Québec, en prévision des élections municipales qui s'y tiennent dimanche prochain, comme à Laval.

Le maire sortant, M. Jean-Paul L'Allier, de Québec, s'engage à geler le compte de taxes pour 1994 et de le garder en deçà de l'augmentation moyenne du taux d'inflation. Son adversaire, M. François Marchand, promet de son côté de diminuer le compte de taxes de 1 p. cent en 1994. Voilà l'essentiel de leurs engagements, dans une campagne que ne suscite guère d'enthousiasme.

M. Beauregard compare la situation de Québec à celle de Laval et Montréal. «L'endettement global de Québec représente 5,95 p. cent de sa richesse foncière, comparativement à 4,3 pour Montréal et 4, 9 p. cent à Laval, une ville en pleine croissance». Pour Québec, la dette collective est de près de 450 millions.

«La ville de Québec, dans l'état actuel de ses possibilités budgétaires, ne devrait même pas envisager d'augmenter sa dette à long terme pour financer, que ce soit en tout ou en partie, un nouvel amphithéâtre pour le hockey. Elle n'en a tout simplement pas les moyens», soutient M. Beauregard. C'est pourtant un voeu très cher au sein de l'organisation des Nordiques, à tel point que le propriétaire Marcel Aubut menace fréquemment l'administration à ce sujet.

«Si un conseil municipal élu devait céder aux pressions et construire un nouveau Colisé, la population devrait s'y objecter. Il est malheureux que Québec, tout comme Montréal, n'ait jamais amendé sa charte pour permettre aux citoyens de s'opposer à un projet majeur», poursuit l'analyste.

Les chartres de Montréal et Québec ne permettent pas, en effet, aux citoyens de forcer un référendum pour un projet précis. Ceci est dû au fait que ces chartres ont été rédigées avant la formation du ministère québécois des Affaires municipales.

La ville de Québec subit cependant un sort qualifiable «d'injuste» puisqu'elle abrite l'ensemble des édifices gouvernementaux, même des installations fédérales, qui ne sont évalués qu'à 50 p. cent de leur valeur réelle. Plusieurs maires ont déploré cette situation dans le passé, mais aucun des deux gouvernements supérieurs n'a jamais daigné apporter des correctifs à cette situation.

Il y a par ailleurs sur la table, à Québec, un projet de resructuration majeur qui permettrait de regrouper l'ensemble des peites villes satellites pour faire de la capitale une ville de réelle importance en Amérique du Nord. Bien sûr, il faudra du temps pour concrétiser.



Erwin Krickham, hier, à Toronto. PHOTO PC

Krickham dit avoir choisi la date de son suicide

Les médias y sont toujours invités

d'après Canadian Press

TORONTO

■ Décrivant sa vie comme «un insupportable cauchemar», un immigrant de 51 ans d'origine allemande qui réside à Toronto, a déclaré hier qu'il avait choisi la date de son suicide et qu'il espérait encore que les médias y assisteraient.

Erwin Krickham, qui est atteint de sclérose latérale amyotrophique (maladie de Lou Gehrig), a précisé, lors d'une conférence de presse à laquelle assistaient de nombreux journalistes et photographes, que sa décision d'inviter la presse à assister à sa mort s'inscrivait dans le cadre d'une «croisade» visant à amener Ottawa à autoriser les malades en phase terminale à faire appel à l'aide d'un médecin pour mettre fin à leurs jours.

Se suicider n'est pas un crime au Canada, mais aider quelqu'un à le faire constitue un acte criminel rendant son auteur passible de 14 ans de prison.

L'avocat Brian Greenspan, auteur d'un ouvrage d'annotations sur le Code criminel, a souligné que les personnes qui répondraient à l'invitation de M. Krickhahn devront se demander si elles encouragent le suicide ou en sont complices.

Le mois dernier, la Cour suprême du Canada jugeait, par 5 voix contre 4, que la loi fédérale interdisant l'aide au suicide n'enfreint pas les droits constitutionnels des personnes en phase terminale ou handicapées.

M. Krickhahn n'a pas révélé la date exacte de son suicide, mais il a laissé entendre que ce serait «bientôt».

Il a également invité des représentants de la police à être présents, mais un porte-parole de la police de Toronto a déclaré que celle-ci s'efforcerait toujours d'empêcher qu'une personne ne mette fin à ses jours, même dans des situations tragiques comme celle-ci.

Le malade a révélé hier qu'il n'était plus capable de contrôler ses selles et qu'il souffrait constamment.

«Chaque matin, lorsque je me lève, c'est une scène d'horreur. Pour moi, la vie n'existe plus. Chaque journée est une agonie.»

La sclérose latérale amyotrophique, connue également sous le nom de maladie de Lou Gehrig, d'après le célèbre joueur des Yankees qui succomba à cette affection débilitante à l'âge de 38 ans, entraîne peu à peu une paralysie totale, et la mort par suffocation.

Krickhahn avait d'abord songé à supporter son mal jusqu'après Noël, espérant qu'un médecin l'aiderait à mettre fin à ses jours s'il était incapable de le faire lui-même. Mais la récente décision de la Cour suprême décrétant qu'il serait illégal pour quiconque d'aider Sue Rodriguez, atteinte de la même maladie, à se suicider, l'a amené à décider de se tuer pendant qu'il pourrait encore le faire sans aide. Il a l'intention de prendre une surdose de somnifères.

Laval: un candidat du PRO dans l'eau chaude

Il aurait «mis à contribution» la commission scolaire qui l'emploie

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ Le candidat du Parti du ralliement officiel des Lavallois (PRO) dans le district Sainte-Dorothée, Pierre Cléroux, se retrouve dans une facheuse position. Régisseur aux ressources matérielles à la Comission scolaire Chomedey de Laval, il aurait profité de sa position de cadre pour acheter au nom de son employeur du bois qui aurait servi à fabriquer des panneaux électoraux.

Ces placards auraient été fabriqués par l'ébéniste de la Commission scolaire sur ses heures de travail. Ce dernier n'a rien à se reprocher puisqu'il ne faisait que suivre les directives de son supérieur immédiat.

Le bois nécessaire a été acheté dans un magasin de bois de construction de la Montée Du Moulin et facturé au coût de 233.45 $ à la CS Chomedey, C'est un camion de cet organisme qui a été prendre livraison du matériel.

M. Cléroux remplace dans l'équipe de Gilles Vaillancourt le conseiller sortant André Brodeau qui ne demande pas de renouvellement de son mandat. Les élections auront lieu dimanche.

Informé que les médias étaient sur la piste d'une présumée fraude impliquant un candidat du PRO, l'un des principaux organisateurs de cette formation, Michel Fréchette, a immédiatement fait venir Pierre Cléroux à son bureau.

Quelques heures plus tard, M. Cléroux rencontrait la présidente de la CS Chomedey, Lise Evoy, et le directeur général, Luc Mauger.

Lors d'un entretien téléphonique avec *La Presse*, hier, Mme Evoy a déclaré que M. Cléroux lui avait expliqué ce qui était arrivé. «Il a dit qu'il était de bonne foi et qu'il avait retourné la marchandise. Moi, j'ai demandé une vérification des propos tenus par M. Cléroux et il n'est pas question que la commission scolaire protège qui que ce soit. M. Cléroux est un excellent employé et avant d'en dire plus, je vais attendre le résultat de la véritification interne. Actuellement, il n'est coupable de rien», a expliqué Mme Evoy, surprise de recevoir un appel téléphonique d'un journaliste.

Quant à M. Mauger, il a mentionné que M. Cléroux lui avait affirmé avoir les preuves que tout s'était déroulé normalement. Et que c'est l'un de collègues de travail qui n'aurait pas mis les papiers au bon endroit avant de partir pour la chasse.

Retenu par un travail urgent à l'extérieur hier, M. Mauger poursuivra son investigation aujourd'hui. «Soyez assuré que la lumière sera faite», a-t-il conclu.

Le Parti lavallois veut créer trois commissions permanentes

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ Un gouvernement du Parti lavallois mettra sur pied trois commissions permanentes dans les semaines suivant la prise du pouvoir à l'hôtel de ville.

«Ces commissions permanentes, a déclaré le candidat à la mairie Serge Tremblay, porteront sur le budget et les finances publiques, les services municipaux et la vie et le développement communautaires. Ces commissions sont les clés de notre nouvelle administration.»

Cette mesure font donc partie du programme du Parti lavallois rendu public hier, dont le thème est: «La nouvelle voie de Laval».

Avec ces commissions, explique M. Tremblay, le directeur de chaque service municipal défendra son budget et ses programmes devant le conseil municipal. «Fini, soutient-il, le temps où l'on signait des chèques en blanc au maire.»

Un gouvernement municipal du PL fera aussi en sorte que Laval devienne membre du programme Villes et villages en santé, qui a vu le jour en 1984 à Toronto. Ce programme implique une participation active des citoyens au sein de leur communauté.

Le PL veut aussi mettre sur pied un poste de protecteur du citoyen afin de garantir aux Lavallois une tranquilité et un contrôle administraifs réels.

L'un des collaborateurs du candidat Tremblay, Jules A. Saucier a rappelé que la promesse de baisser l'impôt foncier du contribuable de 10 p. cent demeurait toujours et qu'elle sera réalisée dès 1994, soit dans le premier budget de la nouvelle administration de Laval qui sera élue dimanche.

Un gouvernement du PL fera en sorte de mettre en valeur Laval en tant que ville et Laval en tant que région administrative (municipalité régionale de comté). «Laval est ce qu'on appelle communément une *edge city*, c'est-à-dire une ville située à proximité d'un grand centre urbain et qui se développe de façon autonome», explique M. Tremblay.

Sa formation est aussi convaincue d'avoir trouvé la solution idéale pour corriger le problème du transport en commun dans l'île Jésus en mettant sur pied l'Express Laval et en réorganisant les horaires des autobus et en créant des carrefours de transport.

Paniers de Noël: à Laval, la campagne s'annonce difficile

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ Le Centre de bénévolat de Laval, qui organise depuis 1985 des collectes de paniers de Noël pour les défavorisés, affirme que la campagne qui s'amorce sera la plus difficile à cause de la récession qui n'épargne pas ses commanditaires.

La directrice générale de cet organisme, Manon Caron, a déclaré hier, lors du lancement de la campagne, que plusieurs «généreux commanditaires» avaient été dans l'obligation de couper dans leur personnel et que certains avaient même dû fermer leurs portes.

«D'autre part, ajoute-t-elle, nous constatons l'arrivée de plusieurs nouvelles familles dans la misère. Ces familles sont là, elles ne savent plus quoi faire pour se nourrir. Oui, une campagne réellement difficile qui s'amorce.»

Disposant de très peu d'argent, le Centre a éprouvé cette année passablement de misère à trouver un endroit pour entreposer toute la marchandise qui sera distribuée. Sans compter les coûts de chauffage et d'entretien. «Jusqu'à maintenant, nous avions réussi le tour de force de trouver un généreux commanditaire acceptant d'accueillir gracieusement cette importante organisation pendant trois mois. Cette année, ce ne fut pas le cas», a expliqué Mme Caron.

En 1985, aidé par 39 bénévoles, le Centre de bénévolat de Laval a aidé 25 familles. En 1992, cet organisme a aidé 1336 familles et il a pu compter sur l'aide de 1131 bénévoles.

Dans son allocution, le président honoraire de cette campagne, Yves Saucier, a mentionné que les bénévoles devront redoubler d'effort «si on veut atteindre notre objectif. D'un côté, des besoins plus nombreux, de l'autre beaucoup d'entreprises en récession. On le sait, la précarité de l'emploi peu facilement nous amener au chacun pour soi!»

RÉSULTATS loto-québec

Banco — Tirage du 93-11-02

5	6	7	12	14
21	31	35	36	41
42	45	46	47	54
58	59	65	67	68

Prochain tirage: 93-11-03

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

À l'aide!



Vous préparez un document sur votre ordinateur et vous avez un pépin! S'agit-il d'une simple erreur ou d'un problème majeur? À qui demander de l'aide?

Eh bien, il existe un service où l'on peut répondre à toutes vos questions, quelles qu'elles soient, et vous tirer d'affaire à n'importe quel moment.

Il s'agit de HelpWare, le service d'assistance technique offert avec tout ordinateur IBM ou Ambra. Un service où l'on parle un langage que vous comprenez. Un service rapide... il suffit de composer un numéro.

DE L'AIDE PARTOUT.

Que ce soit pour le logiciel ou pour le matériel, quand vous avez besoin d'aide, HelpWare IBM est là. L'assistance vous est fournie par téléphone ou en personne, là où vous travaillez, à votre domicile ou à votre bureau*.

DE L'AIDE TOUJOURS.

Que vous soyez au centre-ville ou en région, HelpWare est là. ***Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept.*** Vous avez donc la tranquillité d'esprit car vous savez qu'un service d'assistance est à votre disposition tant et aussi longtemps que durera votre ordinateur.

DE L'AIDE POUR TOUT.

Il vous suffit d'appeler sans frais. C'est l'un des avantages que vous tirez de posséder un ordinateur de la Compagnie des ordinateurs personnels IBM, une compagnie qui vous offre une gamme de produits comprenant ***le PS/1 IBM, le PS/2 IBM, le ThinkPad IBM, le PS/VP IBM*** de même que la gamme ***Ambra Haute-Performance, Ambra Entrepreneur et Ambra Entreprise.*** De plus, pour moins de 100 $ par année, vous pouvez profiter de ces autres avantages : programmes de formation, abonnements à des clubs spécialisés, garanties prolongées, envois postaux et bien plus encore.

ET CE N'EST PAS TOUT!

Même si vous n'avez pas d'ordinateur, IBM est là pour vous. Une ligne directe spéciale est mise à la disposition des personnes qui magasinent encore. Nous les conseillons judicieusement et nous les aidons à déterminer quel PC leur convient le mieux et où elles pourraient se le procurer.

Alors, s'il vous arrive d'avoir un pépin ou de faire une fausse manoeuvre, ne vous en faites pas.

Avec IBM et Ambra, HelpWare vient à la rescousse.

Pour devenir membre ou pour obtenir plus de renseignements, appelez-nous au 1 800 465-7999, poste 531.

HelpWare

Pour votre tranquillité d'esprit.

IBM

*«HelpLearn *en ligne*» est disponible dans tout le Canada. «HelpLearn *chez vous*» est disponible dans certaines régions. IBM, PS/1 et PS/2 sont des marques déposées et HelpWare, ThinkPad et PS/VP sont des marques de commerce d'International Business Machines Corporation. IBM Canada Ltée est un usager inscrit. Ambra est un produit d'Expercomp Services Limited, filiale d'IBM Canada Ltée

Un appel d'offres changé après coup pour un contrat de 2,3 millions

La SQAE a modifié ses exigences après avoir reçu les offres des compagnies pour un contrat qui vient d'être accordé à Hyprescon Inc.

ANDRÉ NOËL

■ La Société québécoise de l'assainissement des eaux (SQAE) — une agence gouvernementale — a changé les exigences d'un appel d'offres pour un gros tuyau à l'usine d'épuration du Haut-Richelieu... après avoir reçu les offres des compagnies.

Les exigences ont été changées en catimini, sans qu'un nouvel appel d'offres public soit lancé. Cette façon de procéder est illégale en vertu d'un règlement général sur les appels d'offres. Le règlement est en vigueur dans les organismes du gouvernement québécois, mais la SQAE en est exemptée pour l'instant.

Le contrat du tuyau de béton-acier a été accordé il y a deux semaines à la compagnie Hyprescon Inc., de Saint-Eustache, pour 2,3 millions de dollars. L'ancien président de la SQAE, Pierre Desjardins, siège au conseil d'administration de Hyprescon.

M. Desjardins est aussi président de la firme Sovenca Gestion de projets Inc., de Saint-Jean. Cette firme est le gérant de projet à l'usine d'épuration des eaux du Haut-Richelieu, dont le coût s'élèvera à 80 millions de dollars.

Sovenca est entre autres chargée d'envoyer à la SQAE — qui relève du ministère de l'Environnement — les documents nécessaires à la publication des appels d'offre.

En septembre, l'Association professionnelle des ingénieurs du gouvernement du Québec avait dénoncé l'appel d'offres pour le tuyau. Selon l'association, les exigences étaient telles qu'elles favorisaient Hyprescon. Seule cette compagnie avait déjà fabriqué des tuyaux de béton-acier d'un diamètre de 900 millimètres, tel que demandé dans l'appel d'offres.

Le tuyau de 5,5 kilomètres aurait pû coûter 500 000 $ de moins s'il avait été fait plutôt en thermo-plastique, ou PVC, avait dit le président de l'association, M. Lefebvre.

Au cours d'un entretien avec *La Presse*, en septembre, les responsables de la SQAE avaient nié que l'appel d'offres favorisait Hyprescon. Il n'empêche que cette compagnie a finalement été choisie.

Hyprescon a offert le prix le plus bas, soit 2,8 millions. Mais c'était toujours beaucoup plus élevé que le prix d'un tuyau en PVC, évalué à 1,2 million.

La SQAE a donc entrepris des négociations avec Hyprescon et l'autre soumissionnaire, le Groupe Tremca Inc., pour diminuer les exigences du tuyau en béton-acier, et faire baisser le prix.

Le vice-président de la SQAE, Germain Laberge, a expliqué hier que la SQAE avait cessé d'exiger des couches en epoxy et accepté des joints en acier galvanisé à la chaux, ce qui est beaucoup moins cher. Les délais d'exécution ont aussi été raccourcis.

Le président de la SQAE, Jean-Yves Babin, a souligné que son organisme n'était pas assujetti au règlement sur les appels d'offres du ministère des Approvisionnements et Services, et pouvait donc négocier après avoir reçu les soumissions.

Claude Tremblay, directeur des politiques et des règlements au ministère des Approvisionnements et Services, ne s'est pas prononcé sur le cas de Hyprescon. Mais il a dit que cette façon de négocier après coup pouvait être «injuste» pour d'autres compagnies, qui n'ont pas cru bon de soumissionner à cause des exigences demandées dans l'appel d'offres public.

«On ne peut pas avoir comme pratique régulière de négocier comme ça... avec le plus bas soumissionnaire, a-t-il dit. C'est un peu injuste à l'endroit des autres fournisseurs. Si un organisme fait de telles négociations, cela veut dire qu'il va probablement baisser ses exigences... Vous ne pouvez pas changer les termes unilatéralement, avec seulement l'un des soumissionnaires.»

Le règlement du ministère a été étendu lundi dernier à presque tous les ministères et organismes du gouvernement. «Cela touche également la Société québécoise d'assainissement des eaux, a dit M. Tremblay. Cependant, cette société se trouve dans une situation particulière, en ce sens que sa propre réglementation va continuer de s'appliquer pendant un an.»

La Sûreté du Québec a ouvert une enquête pour fraude économique, dans le dossier de l'usine d'épuration du Haut-Richelieu.

Un «carte électronique» pour naviguer de nuit l'hiver sur le Saint-Laurent

CAROLE THIBAUDEAU

■ On devrait pouvoir naviguer de nuit l'hiver sur le Saint-Laurent d'ici peu, si la «carte électronique» testée cet hiver par le Service hydrographique de Pêches et Océans Canada remplit ses promesses.

Inaugurée hier en conférence de presse dans le Port de Montréal, la carte électronique, plus précisément le projet de Navigation électronique sur le Saint-Laurent, intègre le fin du fin de la technologie en matière de positionnement et d'imagerie: le positionnement par satellite, l'image radar, les données hydrographiques provenant d'un réseau de banques de données constamment remises à jour, et les mesures et prévisions du niveau de l'eau en temps réel.

Le pilote n'a plus à trouver sa position sur une carte de papier, mais une image de son bateau se met en place d'elle-même sur une carte marine à l'écran cathodique.

Ce système électronique de visualisation de carte marine sera mis à l'essai de la mi-novembre à la mi-mars, à bord du pétrolier *Le Brave* de la compagnie Québec Montréal Tanker Navigation.

Le système a été fabriqué par la compagnie Offshore Systems Limited de Vancouver. Il coûte environ 100 000 $ pour en doter un bateau.

Déjà cependant, un modèle portatif est en développement, par la firme M3I à Montréal, système que l'on pourait simplement prêter aux bateaux moins équipés.

Il devrait en résulter un positionnement précis au 7 mètres près, et la capacité de naviguer même l'hiver en l'absence de balisage lumineux sur le fleuve ou par temps de brouillard, lorsque ni les yeux ni les radars ne peuvent fournir d'information fiable.

Compétitivité accrue

«Cette nouvelle aide à la navigation augmentera la compétitivité du port de Montréal, affirme M. Michel Turgeon, du service des communications du Port de Montréal. Naviguer de nuit en hiver, cela sera autant de temps de gagné. On sait comme le temps est important, dans les transports maritimes.»

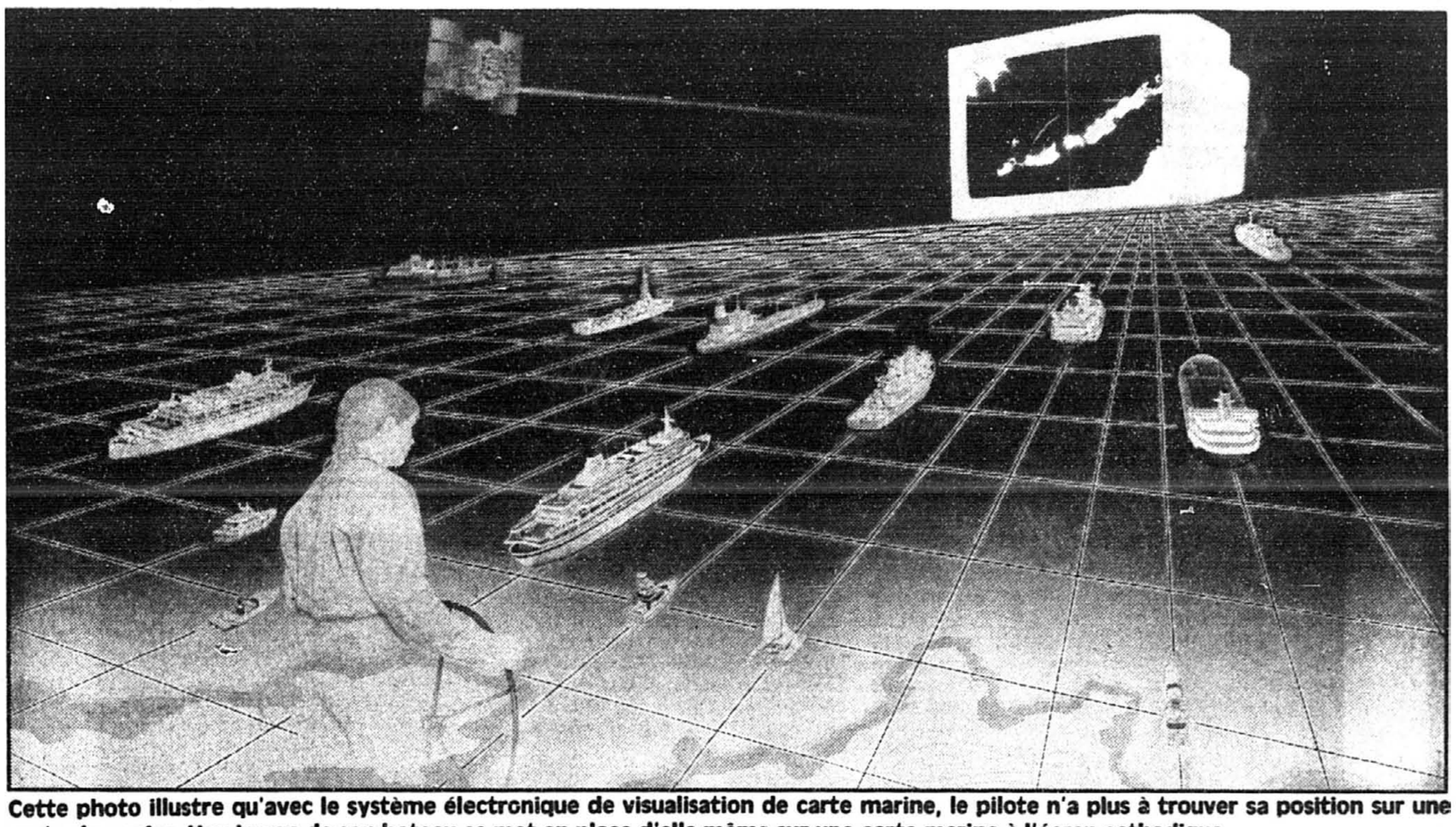
Les autorités du Port de Montréal espèrent que la navigation électronique rachètera l'entorse faite à leur image par les fermetures intermittentes de février dernier.

Enfin, les lignes de chemin de fer partent du Port de Montréal pour le Midwest américain. «Si on optimise le transport en bateau, Montréal aura un avantage sur les ports comme Baltimore et New-York, car il a déjà l'avantage de la plus petite distance géographique (par rapport à de nombreux ports d'Europe)», fait valoir M. Patrick Hally, su Service hydrographique de Pêches et Océans Canada.

Naviguer aux instruments

Le Service hydrographique, situé dans les locaux de l'Institut Maurice-Lamontagne à Mont-Joli, a pour mandat d'établir les cartes marines à la grandeur du Canada, et de sans cesse les remettre à jour, suivant les modifications apportées par le dragage, les ensablements, la construction d'un nouveau quai, etc.

Le projet de navigation électronique, s'il s'inscrit dans une tendance technologique normale, a été poussé de l'avant par le rapport Brander Samith, effectué à la suite du déversement de l'*Exxon Valdez* en Alaska. Le rapport concluait qu'une aide électronique à la navigation augmenterait la sécurité des navires (moins de risques de collision), diminuerait les risques de désastres écologiques et optimiserait l'utilisation de la voie navigable, ce qui aurait un impact économique.



Cette photo illustre qu'avec le système électronique de visualisation de carte marine, le pilote n'a plus à trouver sa position sur une carte de papier. Une image de son bateau se met en place d'elle-même sur une carte marine à l'écran cathodique.

Si les essais de cet hiver s'avèrent concluants, il restera à faire accepter le système par la Garde côtière, puis à établir une législation sur son utilisation.

«On espère que le projet de navigation électronique aura dans le futur des avantages sur le plan économique», a lancé M. Carl Brown, de QMT Navigation.

«D'ici dix ans, tous les armateurs qui naviguent sur le Saint-Laurent utiliseront la navigation électronique», croit M. Benoît Massicotte, directeur général de l'Association des armateurs du Saint-Laurent, laquelle regroupe 20 compagnies et 90 navires.

«C'est important car le Québec exporte pour 7,5 milliards par année par voie d'eau, et importe pour 5 milliards $. Sans le Saint-Laurent, nous payerions plus cher tous ces produits d'importation.»

Le Canada est un des pays le plus en avance dans ce domaine du positionnement électronique. «Mais il faut s'assurer que nos développements ne se font pas indépendamment des tendances internationales», souligne M. Hains, directeur du Service hydrographique.

Aucune industrie n'est en effet plus internationale que l'industrie maritime. C'est pour cela que le Service hydrographique est membre de l'Organisation hydrographique internationale (à Monaco) et est représenté sur le comité international chargé de remplacer la carte de papier par la carte électronique à l'Organisation maritime internationale, une branche de l'ONU.



La Grifbe d'or
LAURÉAT 1993

Bovet et Savile Row...
un choix prestigieux !

Les complets Savile Row, reconnu grand lauréat de la Griffe d'Or 1993, ont été honorés par l'industrie de la mode québécoise pour la qualité de leur confection, leur allure contemporaine et leur confort hors pair.

Tailles: très courtes 36-42, courtes 36-46, moyennes 38-46, élancées 40-46, fortes 48-60, forte-élancées 48-56, très élancées 40-52.

450$ et 495$ *

Toutes les tailles ne sont pas disponibles dans tous les magasins.
Communiquez avec votre magasin Bovet le plus près.

QUALITÉ QUÉBEC

Promotion spéciale!
Sélection de complets
Prix courant: 495$ 299,99* —

SAVILE ROW

Bovet

*Légers frais supplémentaires pour tailles fortes et élancées

4475 boul. Métropolitain Est. 374-4555
Carrefour Laval 687-1670
Centre Eaton (niveau métro) 849-9281
Fairview Pte-Claire 694-9050
Galeries d'Anjou 353-6310
Promenades St-Bruno 653-5100
Carrefour Angrignon 366-0762
Centre Rockland 735-5441

Montréal change les heures de ramassage des déchets pour 40% des ménages

JEAN-PIERRE BONHOMME

■ La Ville de Montréal modifie les habitudes de 40 p. cent des ménages montréalais en matière de ramassage des déchets et cela ne se fait pas sans heurts ni sans récriminations.

Depuis hier, en effet, l'horaire de la collecte des déchets est changé pour 175 000 des 475 000 ménages. Dans certains cas ce sont les heures qui changent: la collecte se fait maintenant le soir en certains lieux; dans d'autres cas ce sont les jours mêmes qui diffèrent.

Cela, bien entendu, bouscule bien des comportements; on s'en plaignait beaucoup hier. L'employé qui vit seul sur le Plateau Mont-Royal, par exemple, s'indignait; comment pourra-t-il déposer son sac vert aux nouvelles heures prévues «entre 17 h et 18h» le soir même de la collecte, lui qui finit de travailler à 19 h? Il aimait bien mieux déposer ses rebuts le matin avant de partir travailler alors que la collecte se faisait de jour.

Les porte-parole ont reconnu, hier, que la Ville ne peut satisfaire tout le monde et que, dans certains cas, les plaintes sont justifiées. Mais les changements ont pour objet, disent-ils, de rendre les quartiers plus propres: la collecte le soir, dans les quartiers densément peuplés, donne à la ville une bien meilleure apparence, elle élimine diverses servitudes; cela est moins problématique là où on trouve des demeures individuelles.

Il se pourrait bien, a-t-on indiqué par ailleurs, que pour desservir les travailleurs, l'administration installe, en certains lieux-clés, des bacs communautaires; mais ce n'est pas pour demain matin. Les citadins (qui le veulent), en ce cas, pourraient aller porter là leurs déchets au moment voulu.

Entretemps il faudra se débrouiller. Mais les 28 inspecteurs de la Ville ne feront pas de zèle; ils ne distribueront pas de contraventions «avant quelques semaines» à ceux qui déposeront sur la rue leurs rebuts hors des heures prévues.

Un porte-parole de la Ville a fait valoir que, dans chacun des trois quartiers suivants, ceux du Plateau Mont-Royal, du Parc Extension et de Côte-des-Neiges la collecte se fera entièrement à la même heure: ceci pour empêcher que, de jour, de rue en rue, selon la vieille grille, le quartier ne soit constamment parsemé de détritus. Beaucoup de citoyens et d'employés de la Ville ont réclamé ce changement dit-il.

Le même interlocuteur a signalé que les changements ont été effectués à l'occasion du renouvellement des contrats de collecte. 75 des 156 contrats arrivaient à échéance cette année. Il a précisé que le prix des soumissions des contractants a diminué de 22 p. cent. L'économie ainsi réalisée par la Ville est de 1,8 million. Le coût de la collecte s'élève à 16 millions $ dont 6,16 pour les 16 contrats des entrepreneurs.

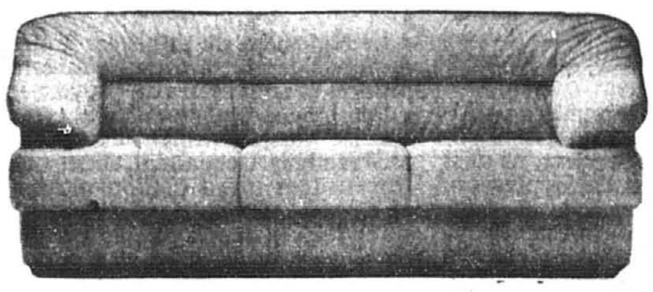
Actuellement la moitié des déchets sont recueillis par des entreprises privées (en régie); le reste par les employés de la Ville eux-mêmes. Pour que la collecte du soir ne s'effectue pas trop tard, les contrats ont été modifiés. Certains contractants auront en effet moins de demeures à desservir qu'auparavant.

La collecte des déchets, à Montréal (une tonne par ménage par année), s'effectue de porte à porte deux fois semaine selon quatre horaires différents: les lundis et jeudis, le jour ou le soir; les mardis et vendredis, le jour ou le soir.

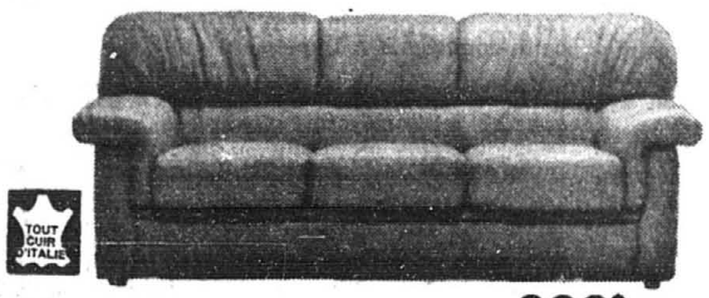
Mais cela ne règle pas le cas de notre travailleur de jour: celui-là, qui ne peut recourir aux services des voisins, se demandait hier s'il ne sera pas forcé de devenir un délinquant.

LES PLUS BAS PRIX À MONTRÉAL

GRANDE OUVERTURE À BROSSARD



Canapé 3 places tout cuir **895$**
TAXES INCLUSES



Canapé 3 places tout cuir **969$**
TAXES INCLUSES



Design original
Le Corbusier (1929)
recouvert de cuir
499$
TAXES INCLUSES

Meubles en cuir fin d'Italie



Canapé 3 places, tout cuir **1 079$**
TAXES INCLUSES

OUVERT
DIMANCHE de 12 h à 17 h

Visitez notre salle d'exposition de meubles italiens de qualité, laqués et en marbre

Saint-Laurent
3440, Côte-Vertu
(en face de la Place Vertu)
335-9481

MEUBLES VANLIAN

Là où la qualité est supérieure à la valeur

Brossard
8085, boul. Taschereau
½ mille à l'ouest du pont Champlain
656-6868

Malibu la riche menacée par les feux de forêt

d'après CP et Reuter

LOS ANGELES

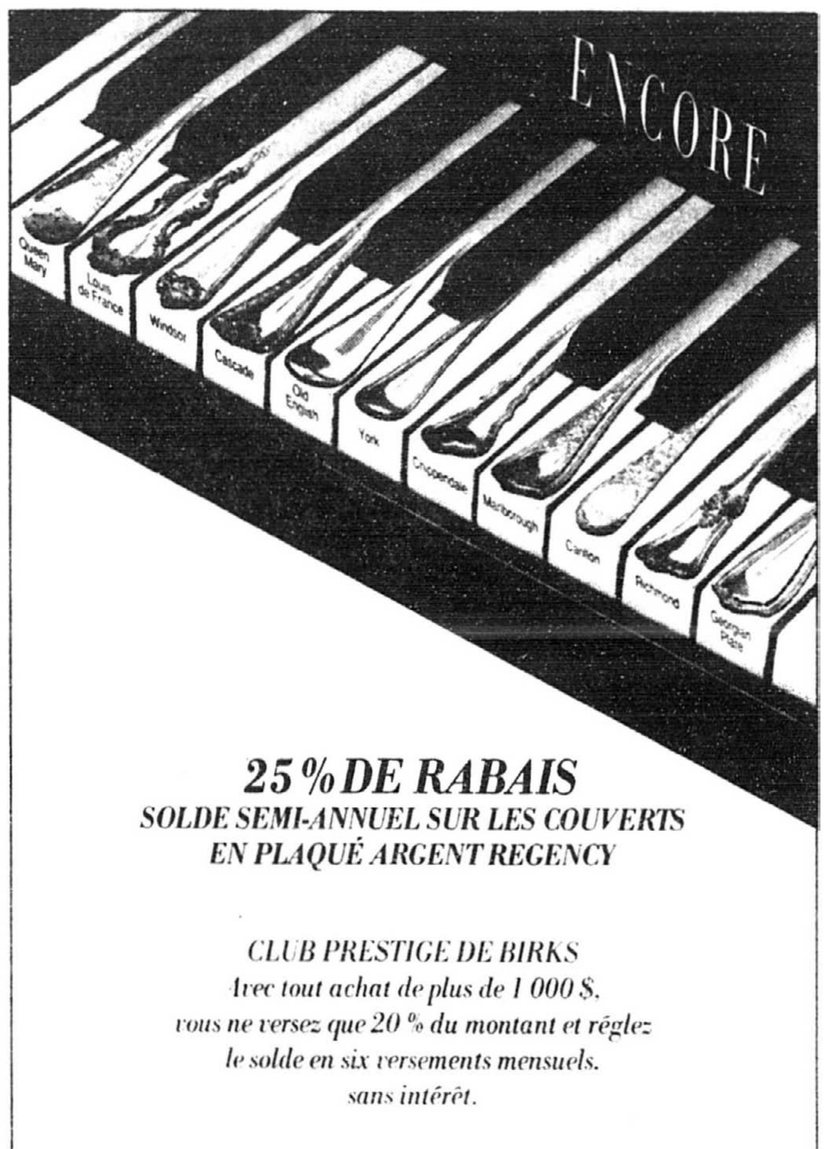
■ La vie idyllique des stars, des producteurs et des réalisateurs de Hollywood a été brusquement interrompue hier, les riches demeures de la colonie de Malibu se trouvant à nouveau menacées par les flammes et leurs résidants se voyant forcés d'évacuer les lieux en toute hâte.

C'était la deuxième fois en moins d'une semaine que Malibu était assaillie par de terribles feux de broussaille. Elle leur avait échappé à peu près indemne la semaine dernière, lorsqu'un incendie qui avait pris naissance sur le flanc est des montagnes de Santa Monica avait déferlé les collines, se dirigeant vers l'ouest, mais avait viré au nord à la dernière minute, épargnant la riche collectivité.

Malibu, un paradis de plages de sable doré bordées de collines verdoyantes donnant une vue magnifique sur l'océan Pacifique, attire les stars de cinéma et les autres personnalités fortunées, qui le préfèrent souvent à Beverly Hills ou à Bel-Air, tout aussi réputés mais éloign?s de la mer.

Au moins dix personnes ont été blessées hier, notamment le scénariste et réalisateur britannique Duncan Gibbins, qui a subi des brûlures en tentant de sauver son chat de sa maison en feu.

Les stars, qui protègent jalousement l;eur vie privée, au point d'engager des gardiens pour patrouiller les plages, devant leurs demeures, ont accueilli les pompiers à bras ouverts. Peu de demeures, à Malibu, valent moins d'un million, et leur prix s'établit même souvent à 5 millions ou plus.

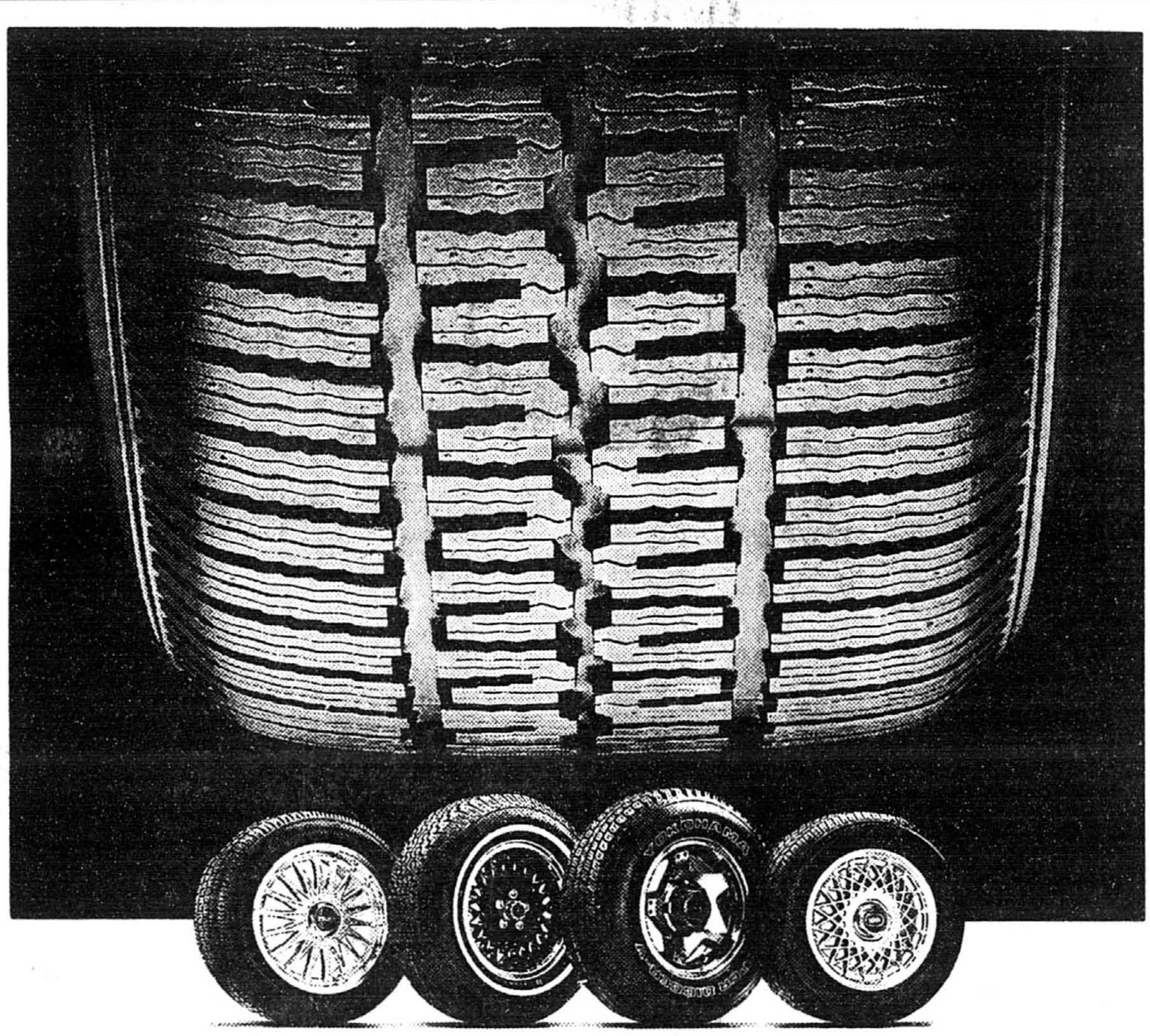


25 % DE RABAIS
SOLDE SEMI-ANNUEL SUR LES COUVERTS EN PLAQUÉ ARGENT REGENCY

CLUB PRESTIGE DE BIRKS
Avec tout achat de plus de 1 000 $,
vous ne versez que 20 % du montant et réglez le solde en six versements mensuels, sans intérêt.

BIRKS

1240, CARRÉ PHILLIPS, 397-2511 • CENTRE FAIRVIEW POINTE-CLAIRE, 697-5180
CENTRE ROCKLAND, 341-5426 • CARREFOUR LAVAL, 688-3431
MAIL CHAMPLAIN, BROSSARD, 465-3350 • PROMENADES ST-BRUNO, 461-0011



UN PUISSANT REMÈDE POUR L'HIVER!

Le pneu radial d'hiver S480 à traction avant-gardiste est l'un des plus récents remèdes de Yokohama contre les rigueurs de l'hiver. Quel que soit votre véhicule, si vous recherchez qualité, fiabilité et performances, pensez à la gamme des SUPERMORDANTS de Yokohama.

VOYEZ VOS SPÉCIALISTES:

PNEUS UNIMAX

LES ALIGNEMENTS DESJARDINS INC.
2220, avenue Benny
(Près du boul. Cavendish) Montréal
Tél.: 489-8245

S.P. RADIAL SERVICE INC.
275, boul. Curé-Labelle
Chomedey, Laval
Tél.: 682-3000

SERVICE DE PNEUS SALOIS INC.
9970, rue des Récollets
Montréal
Tél.: 321-7511

PNEUS FREDETTE & FILS INC.
6661, rue Sherbrooke Est
(Coin boul. Langelier) Montréal
Tél.: 256-7501

PNEUS ANDRÉ TOUCHETTE INC.
8910, boul. St-Laurent
(Au nord du boul. Métropolitain) Montréal
Tél.: 381-1846

CENTRE DE PNEUS HALLÉ INC.
623, rue Lavoisier
Repentigny
Tél.: 581-6390

CENTRE DE PNEUS BOISSELLE INC.
8997, boul. Pie-IX
Montréal
Tél.: 329-5467

CENTRE DU PNEU ST-CONSTANT INC.
77, rue St-Pierre
St-Constant
Tél.: 632-4140 - 632-5438

CENTRE DU PNEU VILLEMAIRE
1595, chemin Gascon
Terrebonne
Tél.: 471-3345

PNEUS MACDONALD INC.
197, rue de la Forge
St-Eustache
Tél.: 473-2717

AUTRES SPÉCIALITÉS:
FREINS
AMORTISSEURS
ALIGNEMENT

YOKOHAMA
Radiaux de Performance

S0044 - A17

Vivez-vous avec le DIABÈTE ?

Satisfait de votre indicateur de glycémie?

On pourrait vous rendre encore plus heureux.

Échanger l'indicateur que vous utilisez présentement pour un Companion[MC] 2. Vous auriez alors un indicateur des plus précis et facile à utiliser. En plus, il est vite (20 secondes) et bien pratique. À ce prix, nul autre se compare. Renseignez-vous auprès de votre pharmacien ou autre détaillant de produits médicaux. Profitez de notre offre spéciale dès aujourd'hui.

40,00$ OFFRE REMISE-ÉCHANGE
(Remise postale)



Prix suggéré:
(sans remise)
99,95$

disponibles chez:

Centre de diabète MediSense

JEAN COUTU

FAMILI-PRIX

et tous pharmaciens participants de Pharmaprix - Uniprix - Cumberland - Essaim - Santé Services - Obonsoins - Mayrand

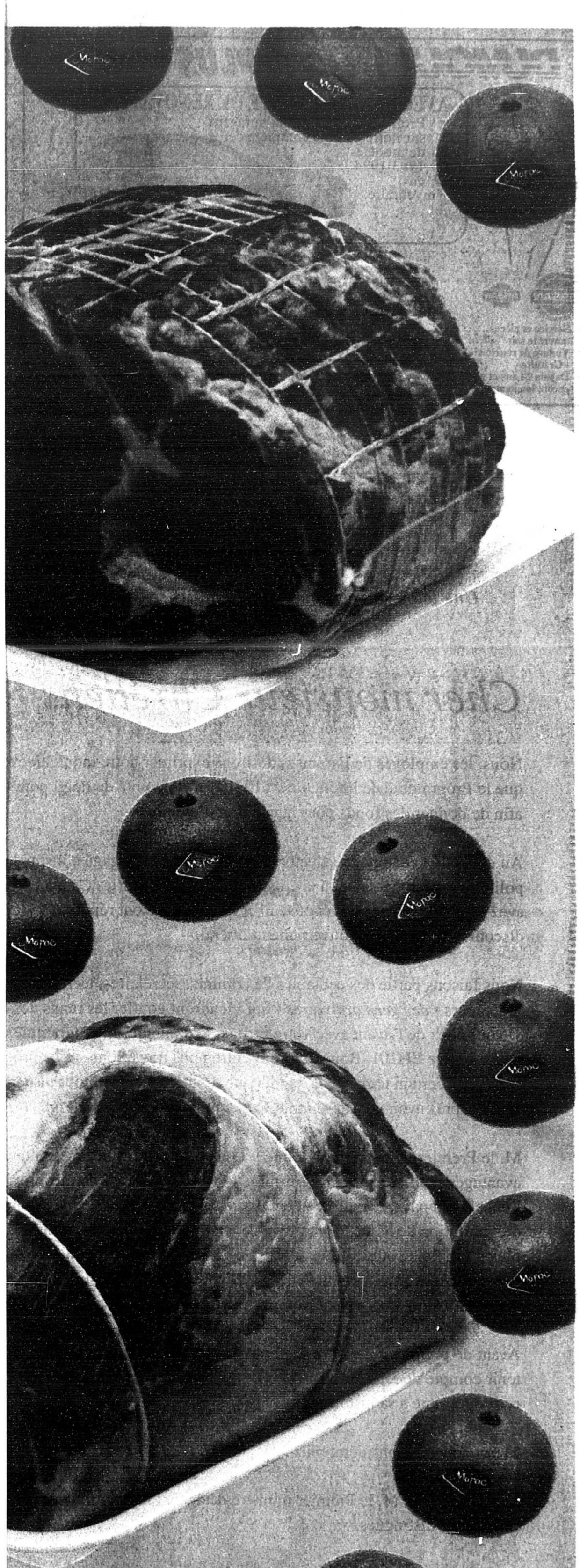
pour les noms des pharmaciens ou autres détaillants dans votre région, appelez-nous au

695-3005 (Mtl) ou le 1-800-463-5414

W201509

Qu'est-ce que les clémentines et le rôti de porc ont en commun?





Les bas, bas prix Maxi!

Maxi vous offre fraîcheur, qualité, abondance et variété à bas, bas prix, tous les jours, 52 semaines par année!

Festival des viandes fraîches cette semaine chez Maxi!

Grande sélection de coupes de porc, de veau, de boeuf, de poulet et de dindon. Consultez notre circulaire!

Les clémentines sont arrivées!

RÔTI DE SOC DE PORC FRAIS
DÉSOSSÉ ET ROULÉ, COMPLET OU DEMI

1 lb 3,73 kg

CLÉMENTINES
PRODUIT DU MAROC OU D'ESPAGNE

1 lb 1,88 kg

RÔTI DE LONGE DE PORC FRAIS
BOUT DE LA CÔTE, SEMI-DÉSOSSÉ

1 lb 3,24 kg

GARANTIE

Le CLUB de maxi

Comparez et constatez!

Maxi vous propose aussi des bas, bas prix sur des centaines de produits Club Plus : des produits à prix équivalents ou inférieurs à ceux de Club Price,* dans des formats qui vous conviennent.

* Club Price est une marque déposée de Price Company, Californie, États-Unis d'Amérique.

HEURES D'OUVERTURE PROLONGÉES

LUNDI AU VENDREDI : 8h à 21h

SAMEDI ET DIMANCHE : 8h à 17h

PAIEMENT DIRECT

En vigueur jusqu'au 7 novembre 1993. Pas de vente aux marchands. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Le texte prévaut en tout temps.

maxi

ANJOU
Galeries d'Anjou
BROSSARD
Place Portobello
7200, boul. Taschereau Ouest
CHÂTEAUGUAY
114, boul. St-Jean-Baptiste
DELSON
Plaza Delson
DORVAL
Centre Les Jardins de Dorval
GREENFIELD PARK
Place Greenfield Park
399, boul. Taschereau
JEAN-TALON
4375, Jean-Talon Est
LASALLE
Place Newman
321, rue Dollard
LASALLE
Carrefour Angrignon
LAVAL
Centre 2000
3195, boul. St-Martin Ouest
LONGUEUIL
2685, Chemin Chambly
PINCOURT
101, boul. Cardinal-Léger
POINTE-CLAIRE
Complexe Pointe-Claire
6381, Transcanadienne
ROSEMÈRE
Galeries Mille-Iles
ST-JÉRÔME
Carrefour du Nord
ST-LAURENT
Place Vertu
ST-LÉONARD
5850, boul. des Grandes-Prairies
TERREBONNE
Les Galeries de Terrebonne
VERSAILLES
Place Versailles

Le maximarché des BAS, BAS PRIX!

DUMOULIN VA PLUS LOIN...

AVEC SA SUPER VENTE DE RÉNOVATION
Profitez des prix très avantageux sur notre gamme complète de modèles 1993-1994 en inventaire.





DUMOULIN
8115, BOUL. LÉVESQUE EST, LAVAL
665-7459 326-0033



NISSAN NISSAN
- Service et pièces ouvert le soir
- Voiture de courtoisie «Gratuite»
- Depuis 24 ans et pour encore longtemps

W2010502

Un ex-attaché politique est acquitté d'accusations d'agression sexuelle

YVES BOISVERT

■ François Caron, l'ex-attaché politique de la députée de Terrebonne, a été acquitté hier des trois accusations d'agression sexuelle qui pesaient contre lui.

Le juge Claude Joncas, de la Cour du Québec, dans un jugement laconique, a dit que même s'il avait des doutes sur la crédibilité de l'accusé, un doute raisonnable quant à sa culpabilité subsistait dans son esprit.

Caron était accusé d'avoir eu des relations sexuelles complètes avec une fillette entre 1987 et 1990, alors qu'elle était âgée de neuf à 12 ans. Il était accusé de l'avoir violée, de l'avoir incitée à avoir des relations sexuelles avec lui et de s'être livré à des attouchements sexuels sur elle.

Le juge, sans s'expliquer plus en détail, a opiné qu'un doute raisonnable devait émaner du témoignage de la jeune fille, maintenant âgée de 15 ans, étant donné son jeune âge (au moment des événements) et le délai qui s'est écoulé entre les actes reprochés et le dépôt des accusations.

Pourtant, les événements se sont déroulés, selon la Couronne, jusqu'en octobre 1990, et les accusations ont été déposées formellement le 26 mars 1991, un délai de cinq mois.

La jeune fille, qui a dit avoir été victime d'une cinquantaine d'actes sexuels de la part de Caron, a expliqué qu'elle craignait de se plaindre de peur de subir des représailles de Caron.

L'accusé, qui a nié tous les actes reprochés, a fait témoigner pour sa défense un psychologue qui a dit au tribunal que Caron n'a pas le profil d'un pédophile.

L'avocate du ministère public, Me Hélène DiSalvo, avait plaidé au juge qu'on ne devait accorder aucune crédibilité à Caron, déjà déclaré coupable d'une agression sexuelle sur une adulte en 1989, à l'époque où il était ambulancier (il avait été condamné à 90 jours de prison à purger de façon discontinue). Elle plaidait de plus que la jeune fille, malgré sa difficulté de se remémorer tous les pénibles événements, donnait suffisamment de détails pour qu'on la croie.

La défense, quant à elle, avait réussi à présenter avec succès une preuve d'alibi pour un événement qui se serait produit en 1991, et tentait de démontrer à partir de cela que la jeune fille mentait.

Caron, qui travaillait pour sa soeur, la députée péquiste Jocelyne Caron, avait démissionné de ses fonctions après avoir été accusé. Il n'a pas précisé ses projets.

Me DiSalvo, elle, songe à en appeler.

L'expéditeur du doigt au ministre Rémillard demeure incarcéré

Presse Canadienne

QUÉBEC

■ Considéré apte par un psychiatre, le quinquagénaire qui a expédié un de ses doigts au ministre de la Justice, la semaine dernière, a pu comparaître, hier, mais il demeurera détenu au moins jusqu'à demain.

Le procureur de la Couronne, Me Pierre Lapointe, s'est en effet opposé à la remise en liberté provisoire d'André Bordeleau, un citoyen de Grand-Mère âgé de 56 ans. Il subira donc son enquête sur cautionnement demain relativement aux plaintes d'avoir proféré des menaces de mort à l'endroit du ministre Gil Rémillard et des fonctionnaires du ministère.

L'avocate du prévenu, Me Marie-France Lahaye, a opté pour un procès devant juge et jury tout en plaidant non coupable. Après s'être opposée, la semaine dernière, à ce que son client subisse un examen psychiatrique, Me Lahaye s'est élevée hier contre le report de l'enquête sur cautionnement à demain.

Le procureur de la Couronne a quant à lui répliqué qu'il venait tout juste de recevoir le rapport du psychiatre déclarant Bordeleau apte à comparaître. Or, Me Lapointe exigeait que le psychiatre dépose à l'enquête afin d'établir le degré de dangerosité de Bordeleau pour le public.

Dans son rapport, le psychiatre s'est limité à traiter du passé psychiatrique du prévenu. Il y mentionne qu'en 1986, à l'hôpital de Shawinigan, l'accusé a fait l'objet d'un suivi, en externe, pour un stress post-traumatique causé par l'incendie de sa demeure. En somme, a plaidé Me Lahaye, il ne s'agissait pas, même à ce moment, de troubles mentaux.

Le juge René de la Sablonnière a finalement tranché en ordonnant le report de l'enquête sur cautionnement. Considérant que Bordeleau a déjà été traité en psychiatrie, le juge a réitéré la pertinence de lui faire subir un examen psychiatrique à la suite de son arrestation.

Compte tenu de la nature de l'infraction reprochée, le magistrat a jugé pertinent de vérifier maintenant sa dangerosité. «Ça fait cinq jours qu'ils briment ma liberté, absolument pour rien», a lancé le quinquagénaire après avoir entendu la décision du juge de la Sablonnière.

Une lettre ouverte au premier ministre désigné Jean Chrétien de la part des employés de Paramax

Cher monsieur Chrétien,

Nous, les employés de Paramax, désirons exprimer notre inquiétude sur le fait que le Programme de l'hélicoptère EH101 a été pointé du doigt pour être annulé afin de donner des fonds pour la création d'emplois.

Au cours de la campagne électorale, vous vous êtes engagé à instituer des politiques qui mèneraient à la création d'emplois pour les Canadiens. Vous avez parlé d'espoir et de renouveau et les électeurs ont répondu à votre discours en élisant un gouvernement libéral.

Nous faisons partie des centaines de commis, secrétaires, techniciens et ingénieurs - *des gens ordinaires* - qui viendront gonfler les rangs des chômeurs si vous allez de l'avant avec votre promesse d'annuler le Programme de l'hélicoptère EH101. Bon nombre d'entre nous travaillons sur ce programme depuis un certain temps déjà, tandis que d'autres viennent tout juste de se joindre à nous après avoir été sans emploi pendant longtemps.

M. le Premier ministre, depuis que vous avez été élu, vous avez entendu les avantages multiples de ce programme - la création de nombreux emplois à l'échelle du pays, le renforcement de la base industrielle, le potentiel d'exportation de haute technologie développée par des Canadiens - en bref, plus d'emplois pour les Canadiens. La question va plus loin que les coûts irrécupérables et les pénalités liées à l'annulation; la question touche également les *emplois existants* et le développement à long terme de notre économie.

Avant de prendre votre décision finale, nous vous demandons simplement de tenir compte de *tous* les éléments. Nous sommes confiants que vous reconnaîtrez ce programme à sa juste valeur.

Merci de votre considération.

Veuillez agréer, M. le Premier ministre désigné, l'expression de nos sentiments distingués.

Murray Diamond — Jocelyne Côté

Murray Diamond — Jocelyne Côté

Au nom des 1300 employés de Paramax à travers le pays

Cette annonce est payée en entier par les employés de Systèmes Paramax Canada

ALCOOL - DROGUE
Il y a un seul et unique Pavillon Grand Élan a Mt-Rolland



un problème dans ta vie?
le Père Paul Aquin s'il veut t'aider
(514) 229-3426
DEPUIS 1978
PAVILLON GRAND ÉLAN
C.P. 119, Mt-Rolland, Qué., J0R 1G0

Chez HONDA De Sigi
ÉCOULEMENT DES 1993
AUBAINES DE FIN DE SAISON
Civic Coupe À PARTIR DE 11 583$*
Accord EX À PARTIR DE 18 438$* TOUTE ÉQUIPÉE
Civic del Sol À PARTIR DE 15 015$*
Civic LX À PARTIR DE 11 583$*
GARANTIE
Super prix sur nos autres modèles 1993
*Trans., prep. et taxes en sus
Mtl., 1110 Fleury, Tél: 879-1550 Laval, 266 boul. Labelle, Tél: 625-1953

Nous formons des gagnants!
Donnez à votre enfant la chance de réaliser son plein potentiel
Le collège Bourget, dirigé par les clercs St-Viateur, est un établissement privé d'enseignement secondaire pour jeunes filles et garçons où les éducateurs transmettent la fierté de la langue française et le goût de la culture et du sport.
EXAMENS D'ADMISSION
Les examens pour les 1re, 2e et 3e secondaire auront lieu:
- le samedi 20 novembre dès 8 h 30;
- le samedi 11 décembre dès 8 h 30.
Réservez votre place: (514) 451-5785
Pour les 4e et 5e secondaire, composez: (514) 451-4716
Collège Bourget
Rigaud (Vaudreuil)
Québec J0P 1P0
2017037 - B03

La STCUM prévoit transporter cette année autant de passagers qu'en 1992

■ Si la tendance des neuf premiers mois de l'année se maintient, la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (STCUM) aura transporté 336 millions de passagers en 1993, soit autant qu'en 1992.

«Pour la première fois depuis plusieurs année, a déclaré hier au cours d'une rencontre de presse le président du Conseil d'administration de la STCUM, M. Robert Perreault, au nouveau siège social de l'organisme à la Place Bonaventure, nous réussirons à stabiliser notre achalandage. Et ce n'est, a-t-il ajouté, que la première étape du plan de relance du transport en commun franchie avec succès.»

Selon M. Perreault la STCUM réalise «cette excellente performance alors que la majorité des réseaux de transport en commun traverse une période difficile et connaissent des baisses importantes d'achalandage».

Ainsi, pendant qu'à la STCUM l'achalandage semble vouloir se maintenir en 1993 au même niveau qu'en 1992, à Chicago et Philadelphie il diminuera d'environ 5,9 p. cent et de 4,9 p. cent à Toronto.

À Laval, la STL aura transporté, si la tendance actuelle se maintient, 11,7 p. cent de moins de passagers qu'en 1992. Quant à la Société de transport en commun de la Rive-Sud de Montréal (STRSM), l'année 1993 pourrait se terminer avec une diminution de clientèle d'environ sept p. cent par rapport à 1992.

D'ici 1996, a rappelé M. Perreault, la STCUM compte sur une augmentation de clientèle de quatre p. cent. Pour 1994, on prévoit qu'elle sera d'au moins 1,4 p. cent et ainsi de suite jusqu'à la fin de 1996.

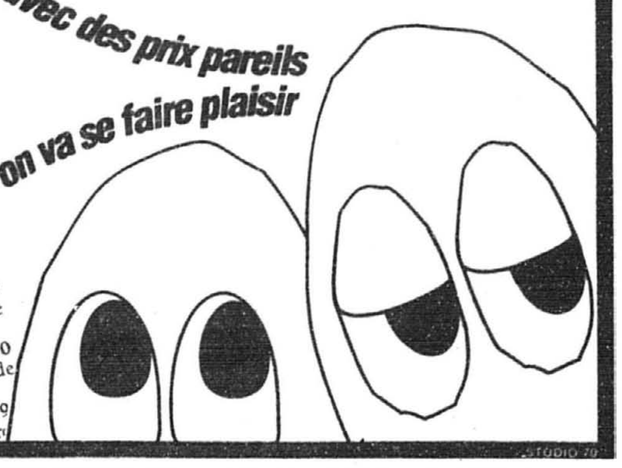
«La stabilisation de l'achalandage en 1993 constitue donc, a-t-il précisé, une étape essentielle dans l'atteinte de cette objectif. D'autant plus que cette réussite survient au moment où la conjoncture est plutôt défavorable aux plans de l'emploi et des choix des autres sociétés de transport (hausses de tarifs importantes à la STL et à la STRSM).»

Essentiellement, donc, on attribue la bonne performance de la STCUM à son plan de relance de 17 millions annoncé en mars 1992 et à la quarantaine de projets déjà mis en branle: voies réservées de l'avenue du Parc, du boulevard Pie IX, du chemin de la Côte-des-Neiges, du boulevard René-Lévesque, etc; amélioration du service dans les zones industrielles; la réorganisation de dessertes locales.

Fontaine
DE BIEN BELLES CHOSES !
9780 Sherbrooke Est, 352 3913

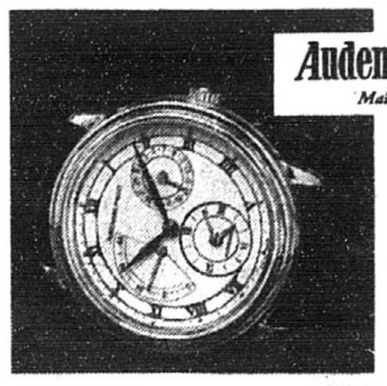
VENTE DE FERMETURE
de la succursale Meubles Fontaine au 12265 blvd Laurentien - 331 8044
Voyez cette sélection d'aubaines !
Deux causeuses contemporaines de Canbec, base blanchie, tissu imprimé RÉGULIER 1495 VENTE 795 CHAQUE
Table de salle à manger de Moreau, en granit gris Stanstead RÉGULIER 1800 VENTE 1295
Deux causeuses Houston de Jaymar RÉGULIER 1195 VENTE 795 CHAQUE
Fauteuil pin cerise de Korson, recouvert de tissu moiré beige. RÉGULIER 325 VENTE 199
Système audio-vidéo de Jazzi, noir devant en ronce d'orme RÉGULIER 755 VENTE 499
Causeuse très moderne Casanova de Furnitrad, en cuir tan. RÉGULIER 2895 VENTE 1250
Système de rangement modulaire de Caron en laque rose pêche. VENTE 199

avec des prix pareils on va se faire plaisir



STUDIO 70

MONTRES SUISSES
seulement les marques réputées



AP Audemars Piguet
Maîtres horlogers

Dual-Zone:
Fuseaux horaires double, automatique, réserve de marche, date, or 18ct.

Exclusif chez:
KAUFMANN de SUISSE
BIJOUX ET MONTRES
2195 Crescent, Montréal, H3G 2C1, (514) 848-0595

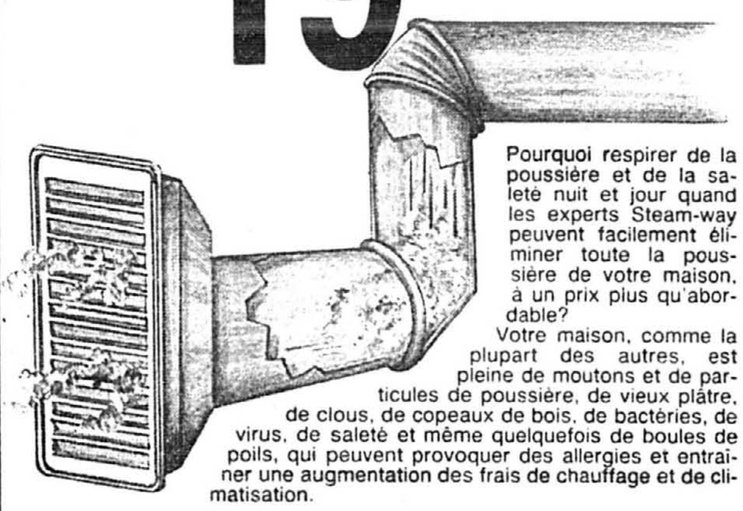
PAS DE TPS
PAS DE TVQ
TPS TVQ
3 DERNIERS JOURS
OUVERT DIMANCHE POUR VOS APPELS TÉLÉPHONIQUES
VOUS POUVEZ RÉSERVER POUR DES DATES ULTÉRIEURES...

NETTOYAGE DE TAPIS



16$ Par pièce
(Minimum de 2 pièces à ce bas prix)
59$ Spécial pour quatre pièces
SUPER-OFFRE
Maison complète:
89$ 5 pièces couloir et jusqu'à 15 marches
45$ Canapé de toute dimension ou 2 chaises
100% SATISFACTION GARANTIE

NETTOYAGE DES CONDUITS DE VENTILATION
SPÉCIAL 19,00$ 9,95$ par bouche de ventilation



Pourquoi respirer de la poussière et de la saleté nuit et jour quand les experts Steam-way peuvent facilement éliminer toute la poussière de votre maison, à un prix plus qu'abordable?
Votre maison, comme la plupart des autres, est pleine de moutons et de particules de poussière, de vieux plâtre, de clous, de copeaux de bois, de bactéries, de virus, de saleté et même quelquefois de boules de poils, qui peuvent provoquer des allergies et entraîner une augmentation des frais de chauffage et de climatisation.

NOS PROFESSIONNELS FONT DU BON TRAVAIL
NETTOYAGE DE CONDUITS DE SÉCHEUSES
Rendez-vous en soirée sans frais supplémentaires
Estimation commerciale disponible.

TÉLÉPHONEZ : DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H À 21 H 30
* SAMEDI ET DIMANCHE DE 8 H À 17 H

SERVICES DE NETTOYAGE STEAM-WAY POUR UN MEILLEUR ENVIRONNEMENT
COMPOSEZ 333-3333
Les professionnels qui nettoient vos conduits à fond
Spécialistes en maisons avec ou sans accès aux conduits.
ON CROIT EN LA PROPRETÉ ET LA PURETÉ DE L'AIR POUR UN MEILLEUR ENVIRONNEMENT
LE MEILLEUR TRAVAIL À UN PRIX EXCEPTIONNEL ET UNE MAISON SANS POUSSIÈRE ET SALETÉ
CHÈQUES PERSONNELS

2 DERNIÈRES SEMAINES
HOLLANDER
DISTRIBUTEUR— IMPORTATEUR
CHASSE et PÊCHE
FAILLITE
REMINGTON, WINCHESTER, SAVAGE, FÉDÉRAL, DAIWA, BERKLEY, ZIPCO, RAPALA, BUCK.
40 À 60% SUR TOUT
ARMES ET MUNITIONS 30%
338, ST-ANTOINE EST
Entrepôt, 4e étage
Métro: Champ-de-Mars
JEU. VEND. 12 h à 21 h
SAMEDI 10 h à 17 h
DIMANCHE 12 h à 17 h
W2017669

Giroux Enr.
CHAUSSURES
White Cross
SUPERSOLDE
49,95 $
4029, RUE ONTARIO EST
TÉL.: 521-9414
2016743 - A03

(publicité tapageuse)

9994$
9994$ 9994$*
9994$ 9994$



Cavalier Z22 1994

- Moteur de 120 HP
- Roues en aluminium
- Aileron arrière
- Freins antiblocage
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Servodirection
- Verrouillage automatique des portes

GENERAL MOTORS GARANTIE TOTAL
Assistance ROUTIÈRE
* Taxes et transport en sus. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers.
† Durée de 3 ans/60 000 km selon le premier terme atteint. Détails chez votre concessionnaire.

VOS CONCESSIONNAIRES CHEVROLET Geo Oldsmobile PARTICIPANTS

LIBRAIRIE
LE BOUQUIN
Nous vendons les publications du gouvernement du Québec:
-lois, règlements
-livres administratifs, techniques
-livres d'art, etc.
Commandes téléphoniques acceptées.
395,Boul. Cartier, Laval (Québec) H7N 2K8
Tél.: (514) 688-6036 Fax: (514) 688-8844
CONCESSIONNAIRE DES PUBLICATIONS DU QUÉBEC

PSORIASIS?
Lumière UV-B (ou UV-A) pour traitement à domicile est maintenant disponible.
Ordonnance requise.
Pour informations,
695-3005 (Mtl)
ou 1-800-463-5414
W2015942

Procès d'Archambault: sa femme le décrit comme un mari et un père modèles

Les 4, 5, 6 et 7 novembre à Montréal



MONDIAL des ANIMAUX 1993

Le Stade déborde de vie!

Un événement unique! Du jamais vu à Montréal! Un monde à découvrir! Le Mondial des Animaux 1993, au Stade olympique. Vous serez emballé! Vos jeunes seront émerveillés! Toute la famille continuera d'en parler longtemps après. Le Mondial des Animaux 1993, c'est comme si le Stade olympique était transformé en Arche de Noé pendant 4 jours. Venez assister à ce débordement de vie..., à ce débordement d'activités.

Ne manquez surtout pas :

Le Super rodéo qui aura lieu tous les soirs. Plus de 3 heures chaque soir. De l'action à revendre! Des cow-boys professionnels du Canada et des États-Unis. Une bourse de plus de 80 000 $ sera attribuée.

La présentation de chiens. De nombreuses compétitions mettront les chiens à l'épreuve dans les domaines tels que : l'agilité, l'obéissance, la conformation, etc.

L'exposition féline où sont inscrits des chats de Turquie et de Birmanie, Tonkinois, siamois, chats japonais, sphynx, rex devon... seront présents pour le plaisir des yeux. Et encore! Et encore!

Le Mondial des Animaux 1993. Beaucoup d'éleveurs, beaucoup d'animaux, des centaines d'heures d'animation et d'activités, un magnifique concours... Le Mondial des Animaux 1993, une expérience INOUBLIABLE!

À gagner
Un voyage pour quatre à Disney World

Voyage Régence Inc Travel
Gouvernement du Québec Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
CKOI 96,9 FM
CFGL
CKVL 850
Q92
Weston
BANQUE LAURENTIENNE

JEAN-PAUL CHARBONNEAU
SAINT-JÉRÔME

■ Serge Archambault, qui subit son procès relativement à une triple accusation de meurtre, est un mari et un père idéals. Et il n'a jamais eu de maîtresse.

Lyne Dufort, qui a marié Archambault à l'âge de 20 anset a eu deux enfants de lui, a fait ces affirmations, hier, devant le juge Robert Flahiff, de la Cour supérieure, au palais de justice de Saint-Jérôme.

Pour la première fois depuis le début de ce long procès, qui se déroule devant un jury composé de sept hommes et de cinq femmes, Serge Archambault, 37 ans, a donné, durant le témoignage de sa femme, l'impression d'être réellement présent. Normalement immobile, comme une statue, il y avait en effet de la vie dans son visage, hier, et ses mains bougeaient.

Mme Dufort, qui a dit appuyer et aimer encore son conjoint, a répondu avec précision et clarté aux questions que lui posait l'avocat de son mari, en défense.

Elle avait 20 ans quand elle a rencontré son futur mari, de neuf ans et demi son aîné. Elle venait de terminer son cégep. Lui, pour gagner sa vie, distribuait des circulaires.

Durant des semaines, les deux personnes ont eu des relations amicales. Archambault lui a avoué avoir été interné à l'institut Louis-Philippe Pinel, mais sans plus. Elle n'a jamais vu son dossier médical.

Puis leur relation est devenue plus intime, si bien qu'ils sont devenus mari et femme. Ils se sont d'abord établis à Saint-Hubert, près des parents d'Archambault. Leur premier enfant, une fille, est née dans cette municipalité de la Rive-Sud.

Archambault a par la suite eu un bon emploi. Il n'a presque jamais manqué d'ouvrage durant leur union.

À la maison, a relaté Mme Dufort, Serge Archambault était toujours un homme jovial, sans agressivité.

Le couple avait une vie sociale passablement animée, notamment sur le plan familial. Archambault ayant trois frères et trois soeurs, les soirées d'une trentaine de participants étaient fréquentes. Plus tard, à la maison de Saint-Eustache, achetée en juin 1990 et que Mme Dufort a perdue depuis, à la suite d'une faillite personnelle, il y avait presque toujours des voisins, le samedi soir. La vraie vie de banlieusards.

«On s'aimait, on s'aime encore», a soudainement mentionné la mère des enfants de l'accusé.

Ex-consommateur

Dans sa description de son mari, elle a aussi affirmé n'avoir jamais vu son mari en état d'ébriété, ni l'avoir vu consommer de la drogue. Avant de rencontrer sa future femme, Archambault était un habitué de la drogue.

Avec les enfants, il n'a jamais élevé la voix. «Ce n'est pas un gars qui lève la voix. C'est moi que levait le ton. À ce moment, il chantait, il sifflait», a-t-elle précisé.

Vers la fin de juin 1992, Archambault a pris ses distances à l'égard des siens. «Il avait la tête comme ailleurs, il avait moins d'entrain. C'était imputable à la fatigue», croit sa femme.

Il a aussi été question de sa tante Thérèse — celle qui l'aurait agressé sexuellement alors qu'il était garçonnet. Mme Dufort a précisé l'avoir vue à sept ou à huit reprises, lors de soirées organisées à la demeure des parents de son mari. Elle n'a pas remarqué à ces occasions de changement d'attitude dans le comportement de son homme.

La première fois qu'elle a vu son mari réellement distrait, a été le 31 octobre 1991, à l'occasion d'une soirée de l'Halloween.

L'avocat de l'accusé lui a mentionné des dates spécifiques — celles de la mort de Rollande Asselin et de Chantal Brière — et elle a juré n'avoir pas remarqué de changement d'attitude chez son mari.

Pour ce qui est de la maîtresse que son mari aurait pu avoir, elle a relaté qu'en juin 1989, un jeudi soir, une femme avait appelé chez elle pour lui dire des choses qu'elle a qualifiées «d'obscènes». Devant la répétition de ces appels, Serge Archambault a communiqué avec la police de Saint-Hubert.

Archambault avait alors expliqué à sa conjointe que ces appels provenaient d'une femme qui travaillait pour lui et qu'il avait surprise à fouiller dans ses affaires.

En contre-interrogatoire par la procureur de la Couronne, Lyne Dufort a avoué en avoir voulu à son mari dans la nuit du 27 au 28 novembre 1992 (lors de son arrestation à la suite du meurtre de Mme Brière).

Elle a ajouté qu'on avait dit de lui qu'il avait des problèmes physiques et psychiques. Elle a lancé qu'elle l'avait connu autrement, qu'elle même avait vu un psychologue et qu'elle avait suivi son coeur, ajoutant que c'est pour ça qu'elle l'aimait encore.

Comme vous, elle est accueillie chez Sears, avec plaisir.



SEARS
Attendez-vous à plus.

MC : utilisée en vertu d'une licence accordée par American Express Company. Copyright © : Banque Amex du Canada, 1993

MC Cartes

Fabriqué au Canada et fait pour durer!
Qu'ont en commun les gens qui portent des Tilley? Du goût, un esprit créatif et une intelligence rare. Tout le monde sait ça.
Tilley Endurables
158, Laurier ouest
272-7791
CATALOGUE GRATUIT 1-800-465-4249
W2015422

Moules & frites... de l'I.P.E.
Sidneys
BETTER RESTAURANT
... Chez BETTER

COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF
AUX ANCIENS ET ANCIENNES
RENCONTRE ANNUELLE
LE SAMEDI 6 NOVEMBRE 1993
16 h 30 à 18 h 30:
activités sportives possibles au gymnase et à l'aréna
18 h 30 à 20 h: cocktail
20 h: souper aux huîtres ou buffet
Renseignements et inscription
Tél.: 342-9342, poste 304
Télécopieur: 342-8917
W2017687

«Les femmes sont libérées. D'accord. Mais de quoi?»

SATISFAIT LES FEMMES OU LES REMBOURSE.

Fairweather n'a qu'une ambition : vous simplifier la vie. Votre temps est précieux nous en sommes conscients. C'est pour ça que vous trouverez tout sous un même toit. L'élan décontracté de Daniel Hechter, le chic au travail de Beechers Brook, le libre-à-porter de Runaway Bay et même un rendez-vous doux avec la lingerie Godiva. Notre engagement est clair. Si vous n'êtes pas satisfaite de votre achat, vous n'avez qu'à le retourner avec la facture et vous serez remboursée. C'est tout.

DEMAIN, UN NOUVEAU MAGASIN FAIRWEATHER OUVRIRA SES PORTES AUX GALERIES D'ANJOU.

PLACE LAURIER • LES GALERIES DE HULL • PLACE FLEUR DE LYS • CARREFOUR ANGRIGNON • LES GALERIES DE LA CAPITALE • FAIRVIEW POINTE-CLAIRE
CARREFOUR LAVAL • LES PROMENADES DE L'OUTAOUAIS • PLACE MONTRÉAL TRUST • LES PROMENADES SAINT-BRUNO • LES GALERIES D'ANJOU

L'hôpital Pierre-Boucher crie au secours, Côté tergiverse

97 p. cent des ambulances qui veulent s'y diriger doivent aller ailleurs

PIERRE GINGRAS

■ Les médecins de l'hôpital Pierre-Boucher crient au secours!

En dépit de tous les efforts consentis ces dernières années pour améliorer leurs services tout en se pliant aux compressions budgétaires imposées par Québec, le personnel médical du centre hospitalier de Longueuil est plus plus débordé que jamais.

«Nous sommes rendus au bout, a lancé hier Micheline Fleurant, présidente du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens. Nous avons tout fait pour augmenter notre efficacité. L'hôpital est un des plus performants au Québec. Mais sans ressources additionnelles, nous sommes bloqués.»

Selon elle, la situation est critique: l'urgence est presque toujours débordée, si bien que plusieurs patients quittent les lieux avant d'avoir reçu tous leurs traitements; certains doivent attendre plus d'un an avant de subir une intervention même si les quatre blocs opératoires sont utilisés à pleine capacité; près de la moitié des accouchements qui devraient avoir lieu à Pierre-Boucher se font ailleurs; une dizaine de patients en psychiatrie attendent quotidiennement un lit.

«En réalité, nous voulons nous excuser publiquement auprès de la population que nous desservons, dit le Dr Fleurant. Quand nous disons à nos patients que nous ne pouvons leur donner un lit ou répondre à leurs besoins, ce n'est pas notre faute. Imaginez, 97 p. cent des ambulances qui veulent se diriger chez nous doivent aller ailleurs. Et nos patients ne veulent plus traverser les ponts pour se faire soigner à Montréal.»

Sous-financement chronique

Selon les médecins, la situation est attribuable au sous-financement chronique de la Montérégie, à l'explosion de la population et au manque criant de lits. On estime qu'il en faudrait de 250 à 500 de plus.

Même si la Régie régionale a donné son aval au projet d'agrandissement de 153 lits, un investissement de 40 millions, le projet est toujours à l'étude par le ministère de la Santé et des Services sociaux et aucune demande de fonds n'a encore été formulée au Conseil du Trésor.

Selon les données présentées hier, la population desservies par les deux hopitaux de la Montérégie (Charles-LeMoyne et Pierre-Boucher) est la seconde en importance au Québec. Et elle prend sans cesse de l'ampleur.

Pourtant, il s'agit d'une des régions les plus pauvres au Québec concernant les dépenses per capita pour les hôpitaux de courte durée.

Même situation pour les dépenses destinées aux soins psychiatriques. C'est l'endroit où le nombre de lits per capita, longue ou courte durée, est aussi un des moins élevé.

Une épée de Damoclès

De plus, l'hôpital est sur la «liste noire» du Groupe tactique, chargé d'améliorer la situation dans les urgences, qui menace de bloquer une somme de 300 000 $ nécessaire au développement de l'établissement.

«Le ministère devrait tenir compte du contexte particulier de la Rive-Sud», a indiqué pour sa part le directeur général, Gilles Dufault. Il attend impatiemment que le ministre Côté débloque le fonds d'équité inter-régional pour venir en aide aux régions qui éprouvent le plus de difficultés.

Selon M. Dufault, une somme de 500 000 $ permettrait à l'hôpital Pierre-Boucher d'ouvrir une nouvelle salle de chirurgie et d'améliorer plusieurs autres services, surtout en obstétrique. «On peut difficilement faire plus. Dans mon cas, j'ai une secrétaire seulement deux jours par semaine et nous gérons un budget de 60 millions.»

Au ministère, on admet que les besoins de la Montérégie sont considérables. On reconnaît aussi que l'hôpital Pierre-Boucher a une très bonne performance. «Mais il faut gérer la décroissance. Que voulez-vous, tout le monde se plaint. Les contraintes budgétaires s'appliquent à tous», expliquait hier la porte-parole du ministre Côté.

Un ministre peu impressionné

À Québec, le ministre de la Santé, Marc-Yvan Côté n'a pas mâché ses mots pour dire qu'il désapprouvait totalement la stratégie de l'hôpital, destinée à tordre le bras des élus, selon lui.

«Il y a des délais encourus sur le plan des décisions, si cela prend six mois ou sept mois pour avoir les autorisations du gouvernement pour ces travaux, à Pierre-Boucher comme à Charles-LeMoyne, cela suivra son cours. Ce n'est certainement pas la prise de position (de l'hôpital) aujourd'hui qui va accélérer les choses», a lancé le ministre.

Le fond du problème reste le nombre de lits de courte durée. La Montérégie tout comme Laval sont «des régions prioritaires» sur ce plan. Elles verront «à moyen terme» ces problèmes réglés, une décision sera prise très bientôt, et Québec sera ouvert aux mesures de transition pour atténuer les problèmes, le temps d'ajouter à la capacité de l'établissement.

«Mais cela devra suivre la voie régulière, et ça c'est le conseil d'administration et la régie régionale.»

La sortie d'hier ressemble «aux vieilles méthodes où c'est toujours bon de mettre de la pression sur les hommes politiques. Dans le cas de Pierre-Boucher comme pour d'autres, les décisions se prendront de façon très ordonnée», a soutenu le ministre Côté.

La salmonelle en vaccin contraceptif

AP

SAINT-LOUIS

■ Une équipe de chercheurs a réussi à modifier génétiquement la bactérie de la salmonelle pour en faire un nouveau moyen contraceptif: un vaccin absorbable par voie buccale qui incite le système immunitaire à repousser le sperme avant la conception.

Ce vaccin cause en effet une infection temporaire et sans gravité de l'intestin, qui stimule les anticorps contre les composants génétiques du sperme, explique Roy Curtiss, de l'université Washington de Saint-Louis.

La salmonelle est une bactérie qui provoque de nombreux cas d'intoxication alimentaire et de dysenterie dans le monde. Les chercheurs ont déjà utilisé cette bactérie génétiquement modifiée pour tenter de fabriquer des vaccins contre l'hépatite-B et la malaria.

Les tests du nouveau vaccin contraceptif n'ont pour l'instant eu lieu que sur des souris.

CRTC Décisions Canada

Décision 93-644. Fairchild Communication Ltd., Toronto (Ont.) APPROUVÉ - Acquisition de l'actif de l'entreprise de programmation nationale d'émissions spécialisées de langue chinoise dont la Chinavision Canada Corporation détient actuellement la licence. La licence expirera le 31 août 1997. **Décision 93-652. Le Réseau des Sports, Montréal (Qué.) APPROUVÉ** - Modification de la condition de licence numéro 5 concernant la distribution de matériel publicitaire. «Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la «Gazette du Canada», Partie I; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 283-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111.»

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

WC017387

18 594 $*

DE GRANDE PASSION



TRANS SPORT SE 1994

La Trans Sport SE 1994 a été redessinée et est maintenant équipée d'un coussin gonflable côté conducteur. De plus, pour un temps limité, elle est offerte avec toutes ces caractéristiques pour seulement 18 594 $:

- Moteur V6
- Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues
- Panneaux de polymère antirouille
- Climatiseur
- Espace pour 7 passagers
- Radiocassette AM-FM stéréo
- Régulateur de vitesse
- Système de chauffage à l'arrière
- Rétroviseurs extérieurs à commande électrique
- Garantie GM TOTAL^MC de 3 ans/60 000 km sans franchise**

Mesurez votre degré de passion

VOS CONCESSIONNAIRES

PONTIAC BUICK

PARTICIPANTS

* Taxes et transport en sus. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1994 en stock comportant l'ensemble des équipements ci-dessus. **Selon la première éventualité. †L'Assistance routière Pontiac est offerte sur les modèles Pontiac 1994. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

Assistance† ROUTIÈRE 24 HEURES

Soyez

FRANC,

vos tapis vous font mordre la poussière ...



Touchez du bois; un plancher de bois FRANC BARWOOD

Vous en avez assez de vos tapis? Ne laissez pas retomber la poussière. Optez dès maintenant pour l'ambiance chaleureuse d'un plancher de bois franc BARWOOD.
Les planchers de bois franc prévernis sont simples à installer, faciles d'entretien et durables.

À partir de 2,99 $ /pi²

mirage

Parquet préverni merisier naturel sélect et meilleur, largeur 3 1/4"

Spécial 3,75 $/pi² Prix régulier 4,09 $/pi²

Cette offre se termine le 17 novembre 1993

PLANCHERS BARWOOD

Les spécialistes en bois franc

4885, rue Bourg, Ville Saint-Laurent H4T 1H9

Tel.: 342-5040

La CSN s'intéresse au partage du travail, non à celui de la pauvreté

FRANÇOIS BERGER

■ Le Conseil central de Montréal de la Confédération des syndicats nationaux (CSN) a ouvert hier son congrès biennal en faisant grand état de la nécessité de réorganiser le travail en partageant l'emploi, non la pauvreté.

L'instance régionale de la centrale ouvrière, qui regroupe 80 000 membres dans 450 syndicats montréalais, se penche jusqu'à dimanche prochain sur le réaménagement du temps de travail, une façon de créer des emplois en cette période de crise économique durable.

Partager l'emploi ne signifie pas partager la pauvreté, comme le voudraient bon nombre de patrons et de dirigeants politiques, explique M. Sylvio Gagnon, le président du Conseil central. Il qualifie de «nouvel esclavage» le projet de certaines municipalités de forcer les assistés sociaux au «bénévolat».

Pour le Conseil central, le partage de l'emploi, sans diminution des revenus des travailleurs, passe par la réduction de la semaine de travail, le contrôle des heures de travail supplémentaires, l'allongement des vacances, la mise en place de congés parentaux, de perfectionnement et de formation, ainsi que le recours à la retraite «progressive». Des mesures susceptibles de créer de nouveaux emplois sans diminuer pour autant les revenus des travailleurs, croit M. Gagnon.

«Nous aurions pu proposer de ramener la semaine de travail à 32 heures, mais nous aurions alors évacué le problème», dit le syndicaliste en préférant un débat de fond sur la question du réaménagement du temps de travail.

«Il est certain que la masse salariale des employeurs augmenterait, mais la productivité serait également plus grande», note-t-il.

La trésorière du Conseil central, Mme Suzanne Morin, souligne que nous sommes très loin de la fameuse «société des loisirs» tant annoncée, étant donné que 20 p. cent de la population ne disposent pas de revenus d'emploi et se trouvent ainsi exclus du marché de la consommation. «Ceux qui ont un emploi travaillent de plus en plus; ceux qui n'en ont pas sont exclus», dit-elle.

La réduction de la semaine de travail est d'autant plus envisageable que «ça fait un siècle que le nombre d'heures de travail n'a pas baissé», ajoute Mme Morin. Actuellement, la loi québécoise sur les normes du travail établit la semaine normale à 44 heures.

Outre la question de l'emploi et de son partage, le congrès du Conseil central examine la situation économique de la région de Montréal, la fiscalité et les problèmes de négociation des contrats de travail dans le secteur public et dans l'entreprise privée.

Le président Sylvio Gagnon, qui milite depuis 25 ans dans les instances de la CSN, a annoncé son retrait de la direction du Conseil central. Avant de diriger, au cours des quatre dernières années, cet organisme, M. Gagnon avait occupé les postes de secrétaire général de la CSN.

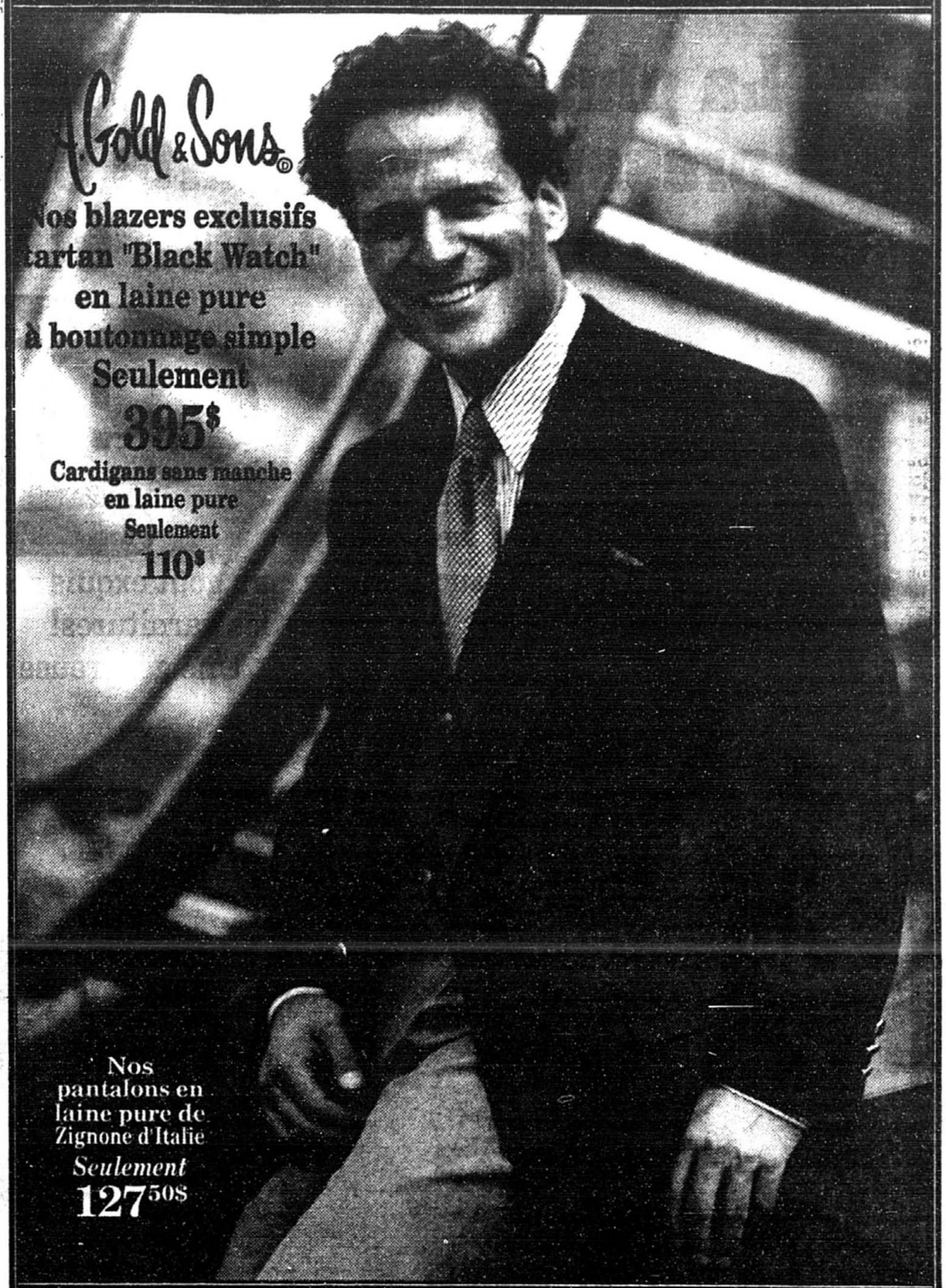
L'ours attaque une journaliste

AP

VARSOVIE

■ Un ours a attaqué une journaliste dans un studio de la télévision polonaise hier, juste avant d'apparaître dans une émission en direct sur un cirque russe. L'accident s'est produit devant les caméras du siège de la télévision régionale de Varsovie: juste avant que l'émission ne commence, une journaliste a demandé à être photographiée à côté de l'ours, lorsque la bête s'est jetée sur elle. Le dresseur et le directeur du cirque se sont précipités et sont parvenus à maîtriser le plantigrade. La journaliste n'a été que légèrement blessée.

Agencement imbattable
De ceux qui ne signent que des vêtements qui vous vont à la perfection



Entrepôt 2050-2056, Bleury • 960 Ste-Catherine O. • La Place Vertu
Promenades St-Bruno • Mail Champlain Brossard • Centre Rockland
Fairview Pointe-Claire • Le Carrefour Laval • Les Galeries d'Anjou
Cartes American Express, Visa, MasterCard, Diners, Interac, A. Gold & Sons

J'ARRIVE SAMEDI
EN HÉLICOPTÈRE



À 10 h
• MAJORETTES
• BONBONS ET BALLONS POUR TOUS
Venez me rencontrer!
PLUS DE 235 MAGASINS
Tunnel Lafontaine et rue Sherbrooke est
Métro Radisson
OUVERT TOUS LES DIMANCHES
PLACE VERSAILLES
LE CENTRE DE L'ÉLÉGANCE
MÉTRO

Les jours d'Économies BouClair



Épargnez jusqu'à 50%

Tissus "Joe Boxer"
Épargnez 20%
100% coton, 115cm.
Motifs variés et colorés.
Prix cour.: 9,99m
Prix spécial BouClair: 7,99 m

Velours côtelé "Empire"
Épargnez 50%
100% coton, 90cm.
Imprimés floraux, paisleys...
Prix cour.: 13,99m
Prix spécial BouClair: 6,99 m

Polar BouClair
Épargnez 33 1/3%
UNI ET IMPRIMÉ
100% polyester, 150cm.
Couleurs très en vogue.
Imprimés: motifs ethniques.
KASHMIR
75% poly., 25% viscose, 150cm.
Nouvelle qualité très douce.
Prix cour. jusqu'à: 21,99m
Prix spécial BouClair à partir de: 11,33 m

VOGUE 1166

Tous les patrons Butterick Vogue
3 pour le prix de 1*
*de valeur égale ou moindre

Accessoires de couture
Épargnez 33 1/3%
•Fils Gütermann
•Tous les boutons
•Tous les élastiques
•Toutes les appliques
•Toutes les dentelles et garnitures
•Toutes les fermetures à glissières

AIR MILES MC NOUVEAU!
Magasinez chez BouClair et obtenez GRATUITEMENT des milles Air Miles! détails en magasin.

PANIERS À COUTURE
ILS SONT SI PRATIQUE!
33 1/3% À 50%

STORES
BouClair vous offre des milliers de stores à prix compétitifs dont:
VERTICAUX POUR PORTES-PATIOS
LAMELLES EN P.V.C. DE 3 1/2"
75" X 84"
À partir de 23,99
VALENCE INCLUSE‡
P.V.C. Grand choix de couleurs
LIMITE DE 1 PAR CLIENT. ‡Sauf pour la ligne "CHÂTEAU"

SERVICE DE DÉCORATION À DOMICILE
GRATUIT
331-1300
Notre personnel courtois est à votre service et vous offre la consultation gratuite, un travail soigné, des prix concurrentiels et une satisfaction garantie en tout temps!

ÉPARGNEZ 20%
TOUT LE RAYON DES ACCESSOIRES DE SALLE DE BAIN

EPARGNEZ 20% à 75%
TOUT LE RAYON DES DRAPERIES ET TISSUS DÉCORATIFS

AIR MILES MC
Magasinez chez BouClair et obtenez GRATUITEMENT des milles Air Miles!
Détails en magasin

Ces articles ainsi que plusieurs autres sont en solde jusqu'au 7 novembre 1993

NOUVEAU! ST-JÉRÔME Carrefour du Nord 569-0861

LACHINE Galerie Lachine 634-8871
DOLLARD 3149, boul. des Sources 683-4711
ST-LÉONARD 4305, rue Jean-Talon 725-9175
REPENTIGNY 65 Brien 654-2619
LASALLE 2101, ave. Dollard 365-7337
MONTRÉAL-NORD 5630 Henri-Bourassa 327-1113
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU 180, boul. St-Joseph 348-1145
ST-CONSTANT 400, route 132 635-8407

BouClair
Magasins de Chomedey, Lachine, de St-Jean, de St-Constant, de St-Hyacinthe et de Granby, fermés le dimanche

NOUVELLES HEURES D'OUVERTURE
Nos magasins sont maintenant ouverts à compter de 10h, du lundi au vendredi (Granby et St-Jean 9h30), le samedi à compter de 9h et le dimanche de 12h à 17h.

ROSEMÈRE Place Rosemère 979-3881
LAVAL 1720, boul. des Laurentides 667-3120
LAVAL 3350, boul. St-Martin 687-8480
CHOMEDEY 965, boul. Curé-Labelle 973-8208
TERREBONNE 1350, ch. Moody 471-9494
AUSSI À GRANBY ET À ST-HYACINTHE

LE BIFTHÈQUE. LA PLUS GRANDE MAISON DU BIFTECK EN VILLE. DES MENUS PRÉPARÉS À LA PERFECTION. TOUT SIMPLEMENT DÉLICIEUX.

Pré et marée

La plus grande maison du bifteck en ville vous présente avec fierté son menu "pré et marée" cuisiné à la perfection et tout simplement délicieux.

SEULEMENT **9 95$**

Venez célébrer avec l'incomparable filet mignon bien tendre et vieilli à la perfection, accompagné de succulentes crevettes.

Sublime que ce plat "pré et marée" au goût exquis rehaussé de toutes les garnitures!

Une généreuse salade fraîche du jardin accompagnée de petits pains chauds de notre four, des frites dorées et croustillantes ou une pomme de terre au four nappée de crème sure.

Vive la différence!

Spécial du midi

LE BIFTHÈQUE

Poulet et côtes levées ou Flétan au four

Servis avec soupe du jour, garniture, dessert, thé ou café.

6 95$



Cette semaine à la Boucherie

Nos prix spéciaux sont en vigueur du 3 au 9 novembre 1993.

LE BIFTHÈQUE

Steak d'aloyau

(contre-filet de boeuf avec os)
Savoureux morceau de boeuf de 5 à 16 lb de première qualité, âgé de 21 jours, tranché comme vous le désirez.

4 99$ lb 11 00$ kg

LE BIFTHÈQUE

Poitrines de poulet

(désossées)
Tendres et succulentes pour vos recettes favorites.

5 49$ lb 12 10$ kg

LE BIFTHÈQUE

Boeuf bourguignon

Succulent et cuisiné à la perfection.
(Contenant de 2 lb)

5 99$ Chacun

LE BIFTHÈQUE

La plus grande maison du bifteck en ville

100, boul. Mortagne	86, rue de la Gare	6705, ch. Côte-de-Liesse
Boucherville	St-Sauveur	Montréal
449-3388	227-2442	739-6336

Principales cartes de crédit acceptées. Réservations pour groupes de 6 personnes et plus. Salles de réception pour groupes de 25 à 350 personnes.

2015834 - B03 Heures d'ouverture: du dimanche au jeudi, de 11 h 30 à 23 h; les vendredis et samedis, de 11 h 30 à minuit

LE BIFTHÈQUE. LA PLUS GRANDE MAISON DU BIFTECK EN VILLE. DES MENUS PRÉPARÉS À LA PERFECTION. TOUT SIMPLEMENT DÉLICIEUX.